

# LA STRICTE OBSERVANCE

par Alain Bernheim

La découverte dans un fonds d'archives breton, l'année dernière, d'un document d'un intérêt exceptionnel pour l'histoire de la Stricte Observance, m'a incité à reconsidérer ce soir avec vous ce que nous savons et ce que nous croyons savoir de ses origines par rapport au développement de la franc-maçonnerie au 18<sup>e</sup> siècle.

## LA STRICTE OBSERVANCE ET SES HISTORIENS

On peut appliquer à la Stricte Observance les mots que Lantoin employait à l'égard du Rite Ecossais Ancien et Accepté: la Stricte Observance est « *célèbre et peu connue* ». <sup>1</sup>

Célèbre parce que l'atmosphère romantique qui entoure le stuartisme est liée aux débuts même de la Stricte Observance et au séjour de neuf mois que fit von Hund à Paris en 1743. Célèbre parce qu'avec la Stricte Observance le thème de la chevalerie semble faire son apparition dans la franc-maçonnerie, non plus de manière générale comme dans le Discours que Ramsay avait prononcé au mois de décembre 1736, mais comme chevalerie templière, fondement d'un système maçonnique. Célèbre enfin parce que pendant les vingt années de son triomphe, la Stricte Observance va remplacer la franc-maçonnerie anglaise presque partout en Allemagne et que les transformations que lui fera subir un Maçon français éminent, Jean-Baptiste Willermoz, lui assurèrent une pérennité qui la rend présente parmi nous aujourd'hui sous le nom de Régime Ecossais Rectifié.

Célèbre donc, mais peu connue, pourquoi ? Pour deux raisons.

L'une tient à notre approche de l'histoire de la franc-maçonnerie au 18<sup>e</sup> siècle, nous en parlerons dans un instant. L'autre provient du fait que l'immense majorité des documents et des études se rapportant à la Stricte Observance furent écrits en allemand, langue en général peu familière aux historiens francophones de la maçonnerie. Il fallut attendre fort longtemps pour voir paraître en français des études qui lui soient consacrées. Ce fut le travail auquel **René Le Forestier** consacra sa vie depuis 1928.

Mais ici survient une situation très particulière. Alors que les livres d'histoire maçonnique sont si nombreux que leur abondance même rend parfois les synthèses délicates - ne parlons pas des convictions particulières des historiens, souvent nuisibles à l'objectivité -, dans le domaine que constitue ce que Le Forestier a dénommé *La Franc-Maçonnerie Templière*, son livre posthume, publié en 1970, est le seul ouvrage de référence en langue française. Cette situation est d'autant plus regrettable que Le Forestier a systématiquement déprécié l'esprit de la Stricte Observance qu'il considéra comme une manifestation conjointe ou parallèle d'escrocs ou de rêveurs irresponsables.

En ce qui concerne l'Allemagne, Le Forestier a utilisé des sources dont presque toutes étaient - et sont encore - peu familières aux Maçons de langue française, mais la majeure partie de ces sources sont des sources anciennes et secondaires - par exemple le *Handbuch* en trois volumes - qu'il a recopiées par paragraphes entiers en ne mentionnant jamais ses emprunts. On ne peut que tomber d'accord avec Robert Amadou qui estimait Le Forestier « *toujours indispensable et douteux* ». <sup>2</sup>

Ces mots sévères mais justes sont applicables à l'historien allemand **Nettelbladt** (1779-1843) que Le Forestier a beaucoup utilisé. Nettelbladt est le contraire d'un historien objectif. Son livre - réimprimé en fac-similé en 1984 - est presque aussi volumineux que celui de Le Forestier et, comme lui, il est paru après la mort de son auteur. Cette édition de 1879 destinée au public, rassemblait une série d'études primitivement destinées à la seule intention des membres de l'obédience de Nettelbladt, la Grande Loge Nationale. Ces études avaient été rédigées entre 1823 et 1836. En un siècle et demi, nos conceptions de l'histoire maçonnique ont évolué et nous avons beaucoup appris.

Parce que Nettelbladt était l'âme de sa Grande Loge travaillant au Rite Suédois, il ne fit guère usage d'un auteur antérieur, fondamentalement opposé aux hauts grades en général et au rite Suédois en particulier, l'un des premiers historiens de la franc-maçonnerie allemande, **Friedrich Ludwig Schröder** (1744-1816). Comme Nettelbladt ignore Schröder, vous ne trouverez pas de mention de son nom chez Le Forestier.

L'oeuvre de Schröder qui est importante sur le plan quantitatif - les quatre volumes de ses *Materialien* et le livre qu'il consacra à Zinnendorf comportent plus de 1700 pages - n'a jamais été traduite. Elle est quasiment inconnue parce qu'elle est tout bonnement introuvable. Or il s'agit d'une oeuvre essentielle, incluant la transcription de très nombreux documents originaux. Par exemple le premier registre de la loge de Naumburg, fondée en 1749, avec laquelle von Hund entra en contact lorsqu'il établit sa propre loge à Unwürde, ou encore des lettres écrites par von Hund à Johnson avant le convent d'Altenberg.

En somme, l'histoire de la Stricte Observance reste à écrire. Il ne peut être question de nous livrer ce soir à cette *agonizing reappraisal* que recommandait un homme politique américain célèbre et encore moins de porter un jugement sur des événements dont bien des points restent obscurs.

Je voudrais seulement essayer de fixer avec vous quelques repères et, par la même occasion, poser quelques questions. Par exemple : l'évolution de la franc-maçonnerie, telle que nous la connaissons à travers l'oeuvre des historiens classiques, correspond-elle aux événements que les documents décrivent, question qui nous amène à examiner notre approche de la franc-maçonnerie du 18<sup>e</sup> siècle.

## **LA FRANC-MAÇONNERIE DU 18<sup>e</sup> SIÈCLE**

Au 18<sup>e</sup> siècle - disons jusqu'en 1813 -, la franc-maçonnerie fait montre d'une créativité qu'elle ne retrouvera jamais ensuite. Ses caractéristiques sont fondamentalement différentes de celles de la franc-maçonnerie contemporaine. Elle ne connaît ni frontières géographiques, ni séparation entre les grades du

métier et les hauts grades, ni organisations s'arrogeant le pouvoir de dire le droit. Elle se répand en Europe, dans les possessions françaises des Caraïbes, puis dans les colonies anglaises de l'Amérique, avec une vitesse incroyable grâce à deux canaux: les soldats et les commerçants. En se répandant, elle va se diversifier.

Très tôt, les régiments possèdent des loges militaires qui se révèlent un extraordinaire organe de diffusion. Avec ses cinq loges militaires en 1744, la France a douze ans de retard sur l'Irlande dont la Grande Loge constitue la première loge militaire en novembre 1732, elle est en avance sur l'Écosse et l'Angleterre dont les premières loges militaires remontent à 1747 et 1755.<sup>3</sup> Les commerçants sont eux aussi de grands voyageurs, tel Estienne Morin, père de l'Ordre du Royal Secret qui fut l'ancêtre du Rite le plus diffusé aujourd'hui dans le monde, le Rite Ecossais Ancien et Accepté. Morin agit, crée et organise depuis 1744.

La franc-maçonnerie du 18<sup>e</sup> siècle est un monde mal compris parce que nous commettons l'erreur de lui appliquer rétrospectivement des lois et des concepts récents. Par exemple, un mot tel que *régularité* apparaît fort tôt dans le vocabulaire maçonnique, mais avec une acception différente de celle qui nous est aujourd'hui familière.<sup>4</sup> Autre exemple: la liberté qu'ont et qu'exercent les loges militaires irlandaises pour répandre les hauts grades.

Les historiens classiques n'ont guère aidé à la compréhension de ce monde différent du nôtre qu'ils ont approché avec la technique du saucisson. Ils ont trouvé commode - commode pour eux - de considérer séparément l'évolution des grades symboliques et celle des hauts grades comme s'il existait un fossé entre deux univers. Leur approche n'est pas innocente. Elle repose sur le postulat d'une franc-maçonnerie "authentique", réveillée ou réorganisée entre 1717 et 1730 à Londres, à la thématique uniquement fondée sur le métier (*Craft*), dont l'esprit aurait été transformé par les Français qui lui auraient ajouté toutes sortes de hauts grades. Relisez Gould qui expliquait le vote du Grand Orient de France en 1877 par une déviation spécifiquement française dont il situait l'origine dans les années 1740.<sup>5</sup>

D'autres historiens moins classiques et moins connus, l'Irlandais Philip Crossle, le Canadien Robert Meekren, le Hollandais Pott, - j'ai rappelé certaines de leurs idées dans un article récemment paru aux États-Unis<sup>6</sup> - n'ont pas cherché à expliquer l'évolution de la franc-maçonnerie dans le but préconçu de justifier une situation contemporaine. Ils ont simplement tenté de formuler les questions que posaient les documents. C'est ce que je vous propose de faire maintenant.

## LA FRANCE

La franc-maçonnerie française est la seule, sur le continent européen, à présenter à ses débuts un caractère chrétien, ce qu'attestent les *Règles Générales de la Maçonnerie* signées par le comte de Derwentwater le 27 décembre 1736, le jour même où Ramsay prononce la première version de son Discours. Cette spécificité, qui correspond à l'esprit des *Old Charges* antérieurs à la formation de la Grande Loge de 1717, permet de penser que la franc-maçonnerie introduite par Derwentwater, McLean et O'Heguerty - et peut-être même par des militaires irlandais vers la fin du 17<sup>e</sup> siècle -<sup>7</sup> était différente de celle qui arrivera en France quelques années plus tard avec les loges créées par Desaguliers, Richmond et Coustos.<sup>8</sup>

Plusieurs historiens anglais ont supposé que cette première franc-maçonnerie française aurait comporté une composante chevaleresque, en tirant argument des mots *Ordre* et *chevaliers* employés par Barbier dans son *Journal*, le 7 mars 1737: « *On ne sait quoi que ce soit des statuts, des règles et de l'objet de cet Ordre nouveau. Ils s'assemblaient, recevaient de nouveaux chevaliers...* ».<sup>9</sup> Ces mots étonnent, certes, mais Barbier était un profane et son vocabulaire n'engage que lui. Or, une semaine plus tard, on relève des mots sensiblement identiques dans le livre d'architecture de la loge Coustos-Villeroy à propos de la loge du Grand Maître Derwentwater: « *... les frères ont ajouté que l'ordre n'était pas un ordre de chevalerie...* ». <sup>10</sup> Ces frères devaient avoir de bonnes raisons pour laisser la trace écrite de leurs sentiments à cet égard et la remarque de Barbier y trouve une confirmation indirecte.

Les mots *chevalier* et *chevalerie* ont-ils été employés par Barbier et par la loge Coustos en raison de certains passages du Discours dont Ramsay avait prononcé la première version deux mois plus tôt, <sup>11</sup> ou bien ce Discours et ces remarques étaient-ils liés aux caractéristiques de la première franc-maçonnerie française ?.

## LA QUESTION DES HAUTS GRADES

Pour ce qui est de la chevalerie et des hauts grades, distinguons les intitulés, la chronologie et les familles de thèmes.

- Pour les intitulés, on sait maintenant - mais on ne le répétera jamais assez - que des grades aux thèmes identiques se rencontrent sous des désignations différentes et que des grades de mêmes noms peuvent recouvrir des thématiques distinctes.

- Qu'indique la chronologie ? Une loge composée de *Scots Masters* - ce qui veut dire Maître Ecossais, n'est-ce pas ? - apparaît à Londres en 1733, trois ans seulement après la publication du livre de Prichard, mais nous ignorons sa thématique. Deux grades additionnels au grade de Maître sont mentionnés par le Vénérable d'une loge irlandaise à Lisbonne qui vient spontanément déposer devant l'Inquisition portugaise, le 1 août 1738.<sup>12</sup> Une loge de Maîtres Ecossais est créée à Berlin au mois de novembre 1742.<sup>13</sup> Mais à Paris, la première apparition de hauts grades attestée documentairement ne date que du mois de

décembre 1743, lorsqu'un texte réglementaire mentionne les *Maîtres Ecossois* en spécifiant qu'ils sont apparus *depuis peu*.

•Quant aux familles de thèmes, il semble évident que l'une d'elles découle de la légende du meurtre de l'architecte. Dans la version la plus ancienne que nous connaissions - celle de Prichard qui est postérieure de treize ans à la fondation de la première Grande Loge -, ce meurtre pose implicitement des questions sur ce qui se passera après qu'il ait été perpétré : châtimement du meurtrier, remplacement de l'architecte disparu, retrouver la parole perdue. Cette première famille tentera de répondre à ces questions.<sup>14</sup> Cependant, ses thèmes ne sont pas forcément liés aux hauts grades: on retrouve celui du châtimement incorporé au troisième grade du rituel des Anciens en 1760 à Londres.<sup>15</sup>

Une seconde famille présente une thématique différente parce qu'elle découle d'une autre légende selon laquelle la franc-maçonnerie aurait été apportée par des chevaliers Templiers en Écosse où ils étaient allés se réfugier après la mort de Jacques de Molay. A quel moment cette thématique templière apparaît-elle dans la franc-maçonnerie ? Quand la notion de chevalerie se transforme-t-elle spécifiquement en chevalerie templière ?

## LE THÈME TEMPLIER

Nous constatons l'émergence du thème templier dans différents pays européens.

- En Allemagne après 1751 avec l'Écuyer et l'*Eques* de la Stricte Observance. Modifiés par Willermoz, ils deviendront l'Écuyer Novice et le Chevalier Bienfaisant de la Cité Sainte du Régime Ecossois Rectifié.
- En Suède en 1759 avec le rite organisé par Carl Friedrich Eckleff à Stockholm, rite dont l'histoire est pratiquement ignorée des Maçons de langue française, qui sera pratiqué ensuite en Allemagne par la Grande Loge Nationale de Zinnendorf.<sup>16</sup>
- En France en 1761 à Metz puis à Paris d'où Estienne Morin rapporte le grade de Grand Inspecteur Grand Elu à Saint-Domingue. Il incorporera ce grade dans l'Ordre du Royal Secret, ancêtre du Rite Ecossois Ancien et Accepté organisé en Caroline du Sud en 1801.
- En Irlande où le grade de *Knight Templar*, attesté au mois de mars 1765 et à Boston quatre ans plus tard, sera incorporé au Rite d'York principalement répandu dans les pays anglo-saxons.

Arrêtons-nous sur le grade de Grand Inspecteur Grand Elu de 1761 sur lequel nous avons le plus de renseignements.

Il était parvenu à Metz grâce à un militaire français servant en Suède en 1759, Jean-Baptiste de Barailh,<sup>17</sup> qui l'avait décerné pendant la guerre de Sept Ans en Allemagne à un autre Français, François Le Boucher de Lenoncourt. On croyait que la première mention en France de ce *grade par Excellence* se trouvait dans une lettre adressée en avril 1761 par des Frères de Metz à des Frères de Lyon, lettre qui fut publiée par Steel-Maret dans *Les Archives Secrètes de la franc-maçonnerie* (1893).

L'une de ses caractéristiques était une échelle à deux montants et sept barreaux, accompagnée de mots hébreux, son petit attribut un aigle à deux têtes, et son grand attribut « *une croix Rouge à 8 pointes semblables à celle de Malthe* ». Meunier de Précourt, Maître de la Loge Ecossaise Saint Jean des Parfaits Amis à Metz, en adresse l'instruction à Willermoz et lui explique que sous le nom de Kadosch, ce grade, son échelle et ses instructions secrètes illustrent l'histoire des Templiers dont le Grand Maître, Jacques de Molay, avait été brûlé vif à Paris en 1314.

Willermoz copia de sa main le catéchisme de ce grade <sup>18</sup> mais nous verrons plus loin qu'il en retrancha un élément essentiel. Toujours est-il que ce manuscrit Willermoz constituait la version la plus ancienne connue du grade de Chevalier Elu jusqu'à la découverte du document d'un intérêt exceptionnel que j'évoquais en commençant cette conférence.

- **Le catéchisme de Quimper**

Ce document est un manuscrit découvert par André Kervella et Philippe Lestienne qui viennent de le publier il y a un mois dans *Renaissance Traditionnelle*.<sup>19</sup> Il décrit le grade de Chevalier Elu pratiqué à Quimper en 1750 dans un Chapitre fondé par René François André, comte de la Tour du Pin, brigadier des armées du Roi.<sup>20</sup> Je vous rappelle que la liste établie à l'Assemblée de la Grande Loge de France, tenue en novembre 1744, fait état d'une loge militaire établie dans le régiment de Bourbon Infanterie avec *De la Tour du pin à sa tête*.<sup>21</sup>

Dans le catéchisme de Quimper, ce Chevalier Elu *connaît l'échelle mystérieuse composée de deux montants et sept échelons* portant des mots hébreux. *Les sept grandes lumières du chapitre représentent les 7 Maîtres Elus envoyés par Salomon à la recherche du traître...* <sup>22</sup> *Plusieurs de ces Maîtres se séparèrent et furent à juste titre appelés Kadhosch qui signifie Saint. Ils sont connus sous le nom d'Esséens ... puis ont embrassé la religion chrétienne... L'Ordre s'est conservé chez quelques personnes pieuses... dont Hugues Paganis et Godefroi de Saint Amour... Au concile de Troyes ils reçurent l'habit blanc auquel Eugène joignit la croix Rouge... Ils possédaient des biens immenses... Ils s'unirent avec les chevaliers de St Jean de Jérusalem au temps des Croisades... Philippe le Bel fut l'auteur de leur ruine... Les frères qui ont conservé l'Ordre se cachèrent dans les montagnes d'Ecosse.... L'Ordre admet aujourd'hui des frères qui ne sont pas catholiques, parce qu'en Ecosse et en Angleterre, plusieurs frères embrassèrent les nouvelles opinions...*

Cette dernière phrase permet de supposer que ce texte n'a pas été composé par un sujet de Louis XV. Le manuscrit comprend également une liste de vingt-deux *Illustres Grands Maîtres* représentant - ou originaires de - la Suisse, l'Italie, le Piémont, la Prusse, Hambourg et Francfort, l'Angleterre, différentes régions de France, les Antilles françaises et deux régiments dont celui de Condé Infanterie.

Or nous sommes en Bretagne, un an avant que von Hund n'ouvre son chapitre en Lusace, neuf ans avant qu'Eckleff n'ouvre le Grand Chapitre Illuminé de Stockholm. Vous voyez maintenant combien ce document est

surprenant. Sa découverte permet de reconsidérer plusieurs éléments concernant l'apparition du thème templier.

- **Lyon 1752 et 1754**

En premier lieu quelques mots prononcés par Jean-Baptiste Willermoz en 1782 au Convent de Wilhelmsbad.

[...] dès l'année 1752, c'est-à-dire il y a 30 ans, ayant été choisi pour présider la loge qui m'avait reçu, & n'ayant aucune connexion, ni avec le défunt Rev. Fr. ab Ense [von Hund], ni avec aucun des partisans de son Système, j'apprenais mystérieusement à ceux auxquels je conférais ce 4<sup>e</sup> grade de la loge, qu'ils devenaient successeurs des Chev. T. & de leurs connaissances ; je le répétais & je l'ai répété pendant 10 ans, comme je l'avais appris de mon prédécesseur, qui l'avait appris lui-même par une ancienne tradition, dont il ne connaissait pas l'origine.<sup>23</sup>

Comprenons bien la portée de ce que vient de dire Willermoz : en 1752, lorsqu'il conférait ce 4<sup>e</sup> grade de la loge de Lyon en tant que Vénérable, il enseignait au récipiendaire que celui-ci devenait successeur des chevaliers templiers, ce que Willermoz avait lui-même appris de son prédécesseur à la tête de la loge.<sup>24</sup>

- **Le Noviciat - Lyon 1754**

Second élément: un texte intitulé 'Le Noviciat', également reproduit par Steel-Maret avec la date 1754. Aucun historien, à ma connaissance, n'a commenté cette date surprenante. J'ai constaté que certaines de ses phrases se retrouvent dans un rituel publié par Schröder, rituel que Starck avait adressé à von Hund en 1770, *Aufnahme eines weltlichen Novizen* :<sup>25</sup>

Le maître des cérémonies éteint les bougies en disant:

— C'est en mémoire de ceux qui existèrent et n'existent plus.

*Bei dem Auslöschen der Lichter sagt er:*

*Das thue ich zum Gedächtnis derer, die gewesen sind und nicht mehr sind.*<sup>26</sup>

Relisez l'étonnement de René Guilly, il y a une dizaine d'années, lorsqu'il découvrit ce rituel allemand. Il y trouvait « *des ressemblances frappantes avec les rituels de la Stricte Observance de Lyon de 1775 et aussi avec ceux du Convent des Gaules... la position de ce document comme source des rituels rectifiés saute aux yeux...* ». C'était bien sûr le même rituel, traduit en français par Bénard à Dresde, transmis quatre ans plus tard par Weiler à Willermoz. Constatant que ce rituel était attesté par Starck, René écrivait: « *Il est pour le moins curieux et intéressant de le trouver ainsi en partie à l'origine du Régime Ecossais Rectifié français et peut-être même, qui sait ?, de sa vocation ésotérique* ». <sup>27</sup>

Vous savez que les clercs templiers firent leur apparition dans le système de la Stricte Observance avec Starck et que personne n'en avait entendu parler avant lui. Starck écrit sa première lettre à von Hund le 31 mars 1767, quelques semaines après avoir créé une loge à Wismar (petite ville alors suédoise, située à une centaine de kilomètres à l'est de Hambourg). Cette loge avait pour autre fondateur le baron Friedrich von Vegesack, initié à Hambourg en 1748, un ancien capitaine du Régiment d'Orange-Nassau au service de la Hollande.<sup>28</sup>

Vege sack affirmait avoir été reçu dans l'Ordre des Templiers par le comte de La Tour du Pin en France en 1749.<sup>29</sup> Son affirmation suscita l'ironie de René Le Forestier et, plus récemment, celle de Jacques Litvine.<sup>30</sup> Malheureusement pour eux, la liste des *Illustres Grands Maîtres* du document de Quimper montre à côté du nom du comte de la Tour du Pin: 'Dambourg le Baron de Veylask', c'est-à-dire le baron de Vege sack de Hambourg.

- **Metz 1751**

Nous ne sommes pas au bout de nos surprises: des passages entiers du catéchisme de Quimper se retrouvent dans le manuscrit Willermoz de 1761, mais ce dernier est bien plus court (52 demandes et réponses contre 82) car tout ce qui concerne les Templiers en a été retranché. Par contre, la version de Quimper est d'un bout à l'autre identique - à quelques variantes près - à celle qui sera imprimée à Paris en 1781 par Vincent Labady,<sup>31</sup> version qui provenait des archives du baron de Tschoudy,<sup>32</sup> Maître de la Loge Ancienne de Metz vers 1751.

- **Résumé et question**

Un élément indiscutable ressort de la lecture du manuscrit de Quimper: le thème templier n'est pas apparu en France en 1761 avec le Grand Inspecteur Grand Elu via la Suède et Metz, comme on le croyait, mais bien onze ans plus tôt dans un chapitre de Quimper. En 1752, à Lyon, ce thème était familier à Willermoz. Mais bien avant Wilhelmsbad, il ne devait guère éprouver de sympathie à son égard puisqu'il le retrancha de l'instruction du grade lorsqu'il la recopia en 1761.

Cette constatation amène une question évidente: Quimper ayant reçu le grade de Chevalier Elu du comte de la Tour du Pin vers 1749, où et quand la Tour du Pin avait-il reçu connaissance de ce grade ?<sup>33</sup>

## LA STRICTE OBSERVANCE

- **Le nom et les Règles**

Revenons maintenant à l'apparition de la Stricte Observance en Allemagne. De quand date l'apparition de ces deux mots dans la franc-maçonnerie et où apparaissent-ils ? La réponse surprendra peut-être les lecteurs de Le Forestier pour qui il s'agirait d'un « *nom inventé par Johnson que von Hund s'approprié* », ce qui est inexact.<sup>34</sup> Ces deux mots apparaissent en 1754 dans un document rédigé à Kittlitz.<sup>35</sup> Ils n'y expriment rien d'autre que ce qu'ils disent par eux-mêmes, à savoir respecter des règles existantes. Ces *Règles* furent rédigées par l'*Eq. a Columna*, Georg Schmid, qui avait vingt-sept ans, et elles furent approuvées le 15 janvier 1752 par von Hund qui en avait vingt-neuf. Nous en connaissons le texte.<sup>36</sup> Je vous en citerai le début dans un instant.

- **Les témoignages de Kessler et de Jacobi**

Dix ans plus tôt ce jeune homme, né fortuné en Lusace<sup>37</sup> le 22 septembre 1722, est reçu Franc-Maçon à Francfort-sur-le-Main où il assiste au couronnement de l'empereur Charles VII. Il retourne sur ses terres et, après une histoire d'amour malheureuse, il repart pour la France. Il reste neuf mois à

Paris, passe trois semaines à Strasbourg et rentre chez lui à la fin de l'année 1743.

Depuis près de deux siècles, les historiens se posent la même question: von Hund a-t-il reçu un grade chevaleresque ou templier pendant son séjour à Paris ? En a-t-il fait état plus tard ?

Cette question a été obscurcie par les écrits d'un de ses amis, Christian Friedrich Kessler von Sprengseysen (1730-1809). Kessler avait été reçu Maçon en avril 1754 à Unwürde par von Hund qui l'arma chevalier, *Eques a Spina*, le 16 janvier 1764. Kessler prononça l'éloge funèbre de von Hund et nous en connaissons le texte qu'a retrouvé et publié Robert Amadou.<sup>38</sup> C'est à cet éloge funèbre et aux quatre livres que Kessler publia après 1786 que nous devons l'origine de plusieurs faits douteux qui seront ensuite attribués à des déclarations qu'aurait faites von Hund lui-même, raison pour laquelle sa sincérité sera en question. Kessler, croyait bien faire et défendre la mémoire de son ami.

Un autre témoin, Carl Heinrich Ludwig Jacobi, m'apparaît plus digne de foi. Né le 8 mai 1745, secrétaire de l'Ordre à vingt et un ans, il a laissé un manuscrit inédit, intitulé *Bref Examen de l'Histoire de la Stricte Observance*, dont un passage important vient d'être récemment publié pour la première fois.<sup>39</sup>

Jacobi distingue entre ce que la plupart des Frères pensaient à l'époque et ce qu'il a lui-même entendu de la bouche de von Hund. Oui, les Frères pensaient que von Hund avait été reçu dans l'Ordre de Jérusalem à Paris en 1743 par le Grand Maître inconnu de l'Ordre, Charles Édouard pour les uns, Jacques III pour les autres. Ils pensaient aussi qu'il avait été alors nommé Grand Maître de la VIII<sup>e</sup> Province. Mais Jacobi d'ajouter qu'il n'a jamais entendu von Hund faire de telles déclarations. Jacobi estime probable que lors de son séjour à Paris, von Hund a fréquenté une loge d'exilés stuartistes, Anglais ou Écossais, qui pensèrent que von Hund pourrait leur fournir une aide pour le débarquement en Écosse qu'ils étaient en train de préparer. Mais même cela, écrit Jacobi, von Hund ne le lui a jamais dit.

von Hund rassemble des Frères fort jeunes - ils ont 27 ans en moyenne - et crée avec eux, chez lui à Kittlitz, une loge et un Chapitre dont le champ d'activité ne s'étend pas au-delà de la Lusace. Ces deux créations datent de 1751, plus de sept ans après que von Hund ait quitté la France. Cet intervalle pendant lequel von Hund n'a aucune activité maçonnique, n'a jamais reçu d'explication. Or Jacobi rapporte qu'en 1750 ou 1751, un officier écossais nommé O'Keith est venu passer quelques jours chez von Hund.

Je suis persuadé qu'il existe un rapport entre les deux événements et pense que le O'Keith mentionné par Jacobi était le Général James Keith.

Keith appartient à une célèbre famille de Jacobites écossais, proscrits en Angleterre. Il devra à la position éminente qu'il occupait à la tête des troupes de l'impératrice Anna l'autorisation de se rendre à Londres en 1740 où le futur Grand Maître, son cousin Kintore, le nomme Grand Maître Provincial pour la Russie. L'activité maçonnique de Keith est attestée en 1744 en Suède.<sup>40</sup> Entre-

temps passé au service de Frédéric dont il fut l'ami et l'un des grands soldats, il crée une loge à Halle en Allemagne dont les travaux commencent au mois de décembre 1756.<sup>41</sup> Si mon hypothèse est juste, la visite de Keith permet de donner une explication satisfaisante à la reprise de l'activité maçonnique de von Hund en 1751.

Cette activité est interrompue en 1756 par la guerre de Sept Ans, ce qui est bien compréhensible puisque les membres du Chapitre de von Hund étaient en majorité des militaires. Elle reprendra en 1763, une fois la guerre terminée.

- **Rosa et Johnson**

Lorsqu'éclate la guerre de Sept Ans, la Mère Loge Aux Trois Globes à Berlin a pour Vénérable un conseiller militaire de Frédéric, Friedrich Wilhelm von Printzen. En 1758, un prisonnier de guerre français lui demande l'autorisation de créer une loge pour ses compatriotes, prisonniers comme lui. Printzen la lui accorde immédiatement. En témoignage de reconnaissance, ce prisonnier communique le grade de Chevalier Elu de St Jean de Jérusalem à Printzen ainsi qu'à quatre autres Frères, ce qui permet la création à Berlin du Chapitre dit "de Clermont", le 19 juillet 1760.<sup>42</sup> Sous l'impulsion de son légat général, le pasteur Rosa qui en modifie le rituel, ce Chapitre a un succès considérable et constitue une quinzaine d'autres Chapitres en l'espace de trois ans.

En septembre 1763, la guerre de Sept Ans terminée, apparaît en Saxe un personnage singulier, Johnson. On ne connaît pas son nom véritable, mais un excellent historien hongrois, Ludwig von Aigner, lui a consacré une monographie qui se lit comme un roman policier.

Un aventurier, certainement, qu'Aigner compare à Cagliostro. Né vers 1726, soldat puis déserteur, il arrive à Prague en 1752 où il devient Maçon. On le trouve en Autriche où il convainc l'empereur et Marie-Thérèse qu'il connaît la pierre philosophale, à Strasbourg, à Leipzig, en Italie et finalement à Innsbruck où il échoue en prison.

En 1756, il se présente dans une abbaye proche de Rastatt comme un Père bénédictin du nom de Casimir et confie aux moines qu'il est un fils du Prétendant Stuart, chargé par le pape de réformer les couvents. Il organise un bal dans un cloître de nonnes à Lichtental et invite les moines à y participer. Il est respecté comme un dieu, mais commet l'erreur de partir quelques jours en voyage. En son absence, les choses vont se gâter pour lui, car les moines désirent continuer à boire quotidiennement du vin, comme le leur a ordonné le Père Casimir, ce qui amène le prieur du convent à aller exprimer ses soucis à son supérieur. Emprisonné à son retour, condamné à dix ans de galères, Johnson parvient à s'évader.

Il devient gardien des faisans du prince d'Anhalt-Bernburg, puis se présente à la loge Aux 3 Roses de Jena où il fonde un chapitre "sublime" aux tendances alchimiques.<sup>43</sup> On suit sa trace pendant la guerre à Altona, à Francfort et à Berlin. Il revient à Jena au mois de septembre 1763 et s'y présente alors comme le Grand Prieur de l'Ordre du Temple de Jérusalem, *Eques a Leone magno*, arrivant d'Ecosse.

Johnson commence par déclarer que les rituels du chapitre sont faux et que ses constitutions reçues de Rosa au nom de Berlin ne valent rien. Avec une audace extraordinaire, il n'hésite pas à convoquer Rosa devant le Chapitre assemblé et lui demande de décrire le Tableau d'Apprenti. Rosa se trouble, se couvre de ridicule, mais par naïveté ou par bêtise, accepte de signer le procès-verbal de cette réunion tout en demandant qu'on veuille bien en rectifier quelques phrases, ce qu'on lui promet. Johnson adressera des copies de ce procès-verbal non rectifié à tous les Chapitres que Rosa avait fondés. Allant plus loin: il convoque des représentants de tous ces Chapitres en leur ordonnant d'apporter leurs rituels et leurs Constitutions. Elles seront brûlées au milieu du temple de Jena, au son des trompettes et des roulements de tambour. Escroc, Johnson, certes, mais escroc de génie.

- **Von Hund et Johnson**

Lorsque l'arrivée de Johnson et la déroute de Rosa sont annoncées à von Hund le 12 octobre 1763, von Hund est convaincu que cet envoyé est un ambassadeur authentique. Une rencontre à Leipzig est envisagée. Le 13 novembre, von Hund fait écrire à Johnson en lui posant des questions précises. Qui est actuellement le Grand Maître ? Qui est le chef de la VIII<sup>e</sup> Province ?<sup>44</sup> Johnson répond qu'il ne pourra lui donner certaines indications que de vive voix. von Hund s'adresse alors personnellement à lui par une lettre écrite en français. En voici le texte inédit depuis que Schröder le reproduisit il y a près de deux cents ans:<sup>45</sup>

23. décembre 1763

Très reverend, très Noble et très honoré Frere,

Penetré au vif par les marques de Zele pour l'Ordre et de la Magnanimité qui paroissent partout dans les Procedures de Votre Reverence, dont j'ai reçu de nouvelles preuves par la lettre du reverend frere Teichmeyer, je mets la main à la plume pour assurer Votre Reverence que je ferois de mon coté le possible pour resserrer les noeuds de l'union que nous nous proposons reciproquement et que je donnerois volontiers les mains à tout ce qui peut contribuer aux avantages reelles du très haut Ordre.

Soyez persuadez très cher et noble frere, que pour mon particulier je suis pret à sacrifier mes droits et prérogatives au bienêtre de l'Ordre, que je reconnoitrais avec plaisir un egal, même un superieur en Vous, pourvu que les regles que nous professons et nos Usages que l'antiquité à rendues sacrée à mes freres n'en patissent pas. C'est la le point capital, sur lequel j'ose insister.

Vous serez convaincu de la bonté de notre systeme (j'ose m'en flatter) s'il plaisoit à Votre Reverence d'accepter une entrevue. Ce seroit la, que je pourrois avoir l'honneur de lui developper avec la derniere franchise tout ce qui concerne cette matiere. Si vous voulez, tres cher frere, y consentir comme j'ai lieu à l'esperer, nous trouverons surement des moyens de nous arranger de façon, que votre autorité n'y souffrira en aucune façon. Votre Rev. pardonnera si dans ma precedente j'ai pu m'expliquer peutêtre avec trop de franchise sur quelques articles.

Un long usage du monde m'a appris par des frequentes experiences qu'on ne peut user de trop de prevoyance. C'est donc [dans] cette sage defiance, que reside la sureté de l'Ordre. Des le commencement j'ai eu trop bonne opinion de Votre Rev. pour user de quelques detours envers elle, croyant que bien loin de

## LA STRICTE OBSERVANCE

lui déplaire, Elle m'en estimerait d'avantage, si je lui montrais un coeur franc et ouvert.

Maintenant que je comence a apercevoir la noblesse des sentiments de Votre Rev. j'ose Vous assurer, cher et digne frere, de mon attachement reel pour Votre personne et du desir de m'unir avec Vous par les liens les plus indissolubles etant sans reserve avec Consideration la plus sincere et avec tous les honneurs usités dans le haut Ordre.

De Votre Reverence

le très-humble et très obeiss. serviteur et très adonné frere.

Charles Bar. de Hund  
surnommé Chev. de l'Epée

Les dés sont jetés. Les deux hommes se rencontreront six mois plus tard à Altenberg pour une tragi-comédie qui durera quelques jours. Le ton des lettres de Johnson, en fait écrites par le jeune Bechtoldsheim nommé *Cancellarius ordinis superioris*, avaient pu tromper von Hund, mais pas un face-à-face. Démasqué, Johnson s'enfuit, il est rejoint et mourra à la Wartburg dans la cellule qu'avait occupée Luther.

Entouré par deux hommes de talent, Schubart et Zinnendorf, qui se sépareront vite de lui (Zinnendorf en 1766, Schubart deux ans plus tard), von Hund et sa Stricte Observance vont dominer l'Allemagne pendant douze ans. von Hund meurt le 8 novembre 1776, un an après le convent de Brunswick. Il sera enseveli, comme Schubart, dans sa grande cape blanche, entouré de quelques fidèles et de beaucoup de soupçons.

\

J'ai promis de vous lire un extrait des *Règles* que le jeune von Hund avait approuvées aux tout débuts de la Stricte Observance. Leur première partie, intitulée *Ce qu'un Franc-Maçon doit penser de la Maçonnerie*, représente l'un des plus beaux textes maçonniques que je connaisse. En voici le début:

L'adhésion à la franc-maçonnerie peut provenir d'incitations bien différentes, ces incitations détermineront le zèle et la conduite d'un Frère nouvellement reçu. Certains viennent à l'Ordre, mus par un respect particulier qu'ils ressentent à son égard, ils y voient tant d'hommes raisonnables unis entre eux, cela leur plaît, et ils souhaitent faire partie de cette chaîne. Ce motif-là est le plus beau de tous.

Gottmadingen  
mai 1998

NOTES

- <sup>1</sup> Lantoine 1930. *La Franc-Maçonnerie Ecossaise en France*: IX.
- <sup>2</sup> Amadou 1984 in *Renaissance Traditionnelle* **57**: 1.
- <sup>3</sup> R. E. Parkinson in *Transactions - The Lodge of Research CC Ireland, 1949-1957*: 119.
- <sup>4</sup> Un exemple suffira à illustrer cette évidence. On lit dans le procès-verbal de la première Grande Loge du 29 janvier 1731: « *Le Dr. Douglas observa que plusieurs Frères qui n'appartiennent à aucune Loge régulière et qui sont cependant de bons et fidèles Frères, ne peuvent avoir connaissance [du Grand Festival] si celui-ci n'est pas annoncé publiquement* » (*The Minutes of the Grand Lodge of Freemasons of England 1723-1739, Quatuor Coronatorum Antigrapha*. X: 143). On pouvait donc à Londres, en 1731, n'appartenir à aucune Loge régulière - c'est-à-dire à une loge faisant partie de la Grande Loge - mais être néanmoins considéré comme un bon Frère par l'un des douze Grands Stewards nommés ce jour-là. C'est ce que remarque Sadler qui ajoute avec l'ombre d'un sourire que la Maçonnerie de cette période ne saurait être jugée « *d'après nos critères contemporains de discipline et d'organisation presque parfaites* » (*Masonic Facts and Fictions, 1887*, p. 43).
- <sup>5</sup> Gould 1882-1887: III. 141.
- <sup>6</sup> Bernheim 1996.
- <sup>7</sup> Cette question est moins simple qu'il n'y paraît.
- <sup>8</sup> Loges créées à Paris, Aubigny et Valenciennes entre 1732 et 1735. Il est possible que l'existence simultanée de ces deux formes distinctes de franc-maçonnerie primitive soit à l'origine des deux familles de divulgations françaises (Bernheim 1993: 149).
- <sup>9</sup> R. J. F. Barbier 1869 (1966). *Journal*. II: 148 - Tuckett 1919. 'The origin of additional Degrees'. In *AQC* **32**: 8. - A. C. F. Jackson 1987. *Rose Croix*: 8, 12.
- <sup>10</sup> Daniel Ligou 1965. 'Le premier Livre d'architecture de la Maçonnerie française'. In *Bulletin du Centre de documentation du GODF* **51**: 38.
- <sup>11</sup> Voir Alain Bernheim 1996. 'Letter to the Editor'. *Heredom* **5**: 10.
- <sup>12</sup> Témoignage de Hugo O'Kelly, 1 août 1738: « *and there are two more classes which they call Excellent Masons, and Grand Mason, which are above all others and superior to that which he, the witness, exercised* » (Dr. S. Vatcher 1971. 'A Lodge of Irishmen in Lisbon in 1738'. In *AQC* 84: 88.
- <sup>13</sup> O'Etzel 1903. *Geschichte der Grossen National-Mutterloge in den Preussischen Staaten genannt zu den drei Weltkugeln*: 14-15.
- <sup>14</sup> Dr. P. H. Pott. 'Etude de l'histoire de la Franc-Maçonnerie'. In *Le Symbolisme* **365**: 310-311. Cité in Bernheim 1996: 96.
- <sup>15</sup> Harry Carr 1981. *Three Distinct Knocks and Jachin and Boaz*. The Masonic Book Club: Bloomington, Illinois (avec le fac-similé de la première édition des deux divulgations).
- <sup>16</sup> La plupart des indications concernant Eckleff données in Le Forestier 1970: 179 proviennent de Schiffmann 1882. Mais Le Forestier a tendancieusement interprété le livre de cet historien allemand, excellent et honnête, et a fait d'Eckleff un médecin alors que celui-ci était un petit fonctionnaire.
- <sup>17</sup> Thulstrup 1892: 49 (1984: 45).
- <sup>18</sup> BM Lyon Ms 5910. Ce manuscrit fut acquis à la vente Le Brigon en janvier 1956.
- <sup>19</sup> André Kervella et Philippe Lestienne 1998. 'Un haut-grade templier dans les milieux jacobites en 1750: l'Ordre Sublime des Chevaliers Elus aux sources de la Stricte Observance'. In *Renaissance Traditionnelle* **112**: 229-266 (numéro daté d'octobre 1997, paru en avril 1998).
- <sup>20</sup> Voir sa biographie, Annexe 1.
- <sup>21</sup> Alain Bernheim 1974. 'Contribution à la connaissance de la genèse de la première Grande Loge de France'. In *Travaux de Villard de Honnecourt* **X**: 74. - Réimpression 1988. In *Travaux de la Loge nationale de recherches Villard de Honnecourt* **17**: 156.
- <sup>22</sup> Dans les rituels irlandais connus par les divulgations des années 1760 (*Three Distinct Knocks et Jachin and Boaz*, voir *supra*, note 13), il s'agit de douze Compagnons, mais le thème est le même.
- <sup>23</sup> Intervention de Willermoz, le 29 juillet 1782. Jean-François Var (Texte transcrit et présenté par) 1985. 'Les Actes du Convent de Wilhelmsbad'. In *Les Cahiers Verts* **VII**: L-LI.
- <sup>24</sup> La mention par Willermoz de son prédécesseur montre bien que ceci se passait avant 1753, date à laquelle il fonda à Lyon La Parfaite Amitié.
- <sup>25</sup> Schröder 1805-1806: II. 169.
- <sup>26</sup> Steel-Maret 1985: 42. Schröder 1815-16: 2-4B. 17.

## LA STRICTE OBSERVANCE

- <sup>27</sup> René Guilly 1989: 288-289.
- <sup>28</sup> Schröder 1805-1806: I. 165.
- <sup>29</sup> Lettre datée du 5 août 1767, reproduite in Kessler von Sprengseysen 1788: 134. Dans une lettre qu'il adresse à Nettelblatt en 1809, Starck écrit qu'il possède une copie de la patente remise par le comte de La Tour du Pin à Vegesack (Runkel 1932: III. 225).
- <sup>30</sup> Le Forestier 1970: 158. Litvine 1997: 47, note 75.
- <sup>31</sup> G. J. G. E. [Grand Inspecteur Grand Elu], ou *Chevalier Kados; connu aussi sous les titres de Chevalier Élu, de Chevalier de l'Aigle-Noir* (Paris 1781). Dans *Histoire, Rituels et Tuileurs...* Paul Naudon a transcrit un rituel manuscrit intitulé *Le chevalier Elu* dont il écrit qu'il date « environ de 1765 ». Contrairement au MS Willermoz (Naudon commenta ce MS dans l'édition 1984: 104, note 86: « S'agit-il... d'un texte édulcore ou tronqué ? »), le manuscrit Naudon a les mêmes questions et demandes que le manuscrit de Quimper, mais il présente la plupart des variantes de la version imprimée de 1781. On trouvera en Annexe 2 le texte des manuscrits de Quimper et de Lyon avec, en notes, l'indication des principales variantes de l'imprimé de Paris 1781 et du manuscrit Naudon.
- <sup>32</sup> Théodore-Henry, baron de Tschoudy, Maçon d'origine suisse, né à Metz le 21 août 1727, mort à Paris le 28 mai 1769.
- <sup>33</sup> Il m'apparaît probable que la diffusion de l'Ordre des Chevaliers Élus est en rapport avec la guerre de Succession d'Autriche (1740-1748) durant laquelle La Tour du Pin, à la tête du régiment de Bourbon, avait été grièvement blessé à Lauffeld.
- <sup>34</sup> Le Forestier 1970: 138.
- <sup>35</sup> Ce document est transcrit in Schröder 1805-1806: I. 214. Ces deux mots se trouvent également sur la couverture de la première édition (1756) du livre de Dermott: *Ahiman Rezon, or a Help to a Brother; Shewing the Excellency of Secrecy, And the first Cause, or Motive, of the Institution of Free-Masonry; The Principles of the Craft, And the Benefits resulting of the Strict Observance thereof; ...*
- <sup>36</sup> Le texte intégral des *Règles* se trouve seulement in Schröder 1896: 15-25. Richard Schröder, sans lien de parenté avec Friedrich Ludwig Schröder, avait été initié en 1892 dans la loge de Naumburg dont il écrivit l'histoire, loge au sein de laquelle von Hund recruta ses premiers chevaliers en 1751.
- <sup>37</sup> Province de l'électorat de Saxe, à 100 km au nord de Prague et à 70 km à l'est de Dresde.
- <sup>38</sup> Amadou 1980.
- <sup>39</sup> Jacobi 1796 in Dotzauer 1991.
- <sup>40</sup> Thulstrup 1892: 14 (1984: 13-14). - Robelin 1993: 45-7. Le Général James Keith (1696-1758) et son frère aîné George (le 10<sup>e</sup> *earl marischal*, proscrit en 1716) avaient un arrière-grand-père commun (William, 6<sup>e</sup> *earl marischal*) avec John Keith (1696-1758), 3<sup>e</sup> comte de Kintore, élu Grand Maître de la Grande Loge d'Ecosse le 30 novembre 1738 et Grand Maître de la Grande Loge d'Angleterre le 22 avril 1740.
- <sup>41</sup> *Allgemeines Handbuch der Freimaurerei* 1900: I. 404. En novembre 1756 Keith était à Dresde où il prit part aux négociations avec les Saxons après la chute de Pirna.
- <sup>42</sup> Le procès-verbal original de l'ouverture du Chapitre, rédigé en latin, indique qu'il s'appelait Filley de Lernay (Nettelblatt 1879: 183-4), sa traduction en allemand Filley de Lerneu (Runkel 1932: I. 197).
- <sup>43</sup> Le Tapis du grade était rond et de couleur noire. En son centre, une lanterne avec le nom Jehovah en dessous. Le signe consistait à placer la main sur le front, le genou et le cœur (Taute 1885: 1).
- <sup>44</sup> Schröder 1805-1806: II. 61
- <sup>45</sup> Schröder 1805-1806: II. 246-247. Orthographe respectée.

## ÉLÉMENTS DE BIBLIOGRAPHIE

- Abafi, Ludwig. 1890-99. *Geschichte der Freimaurerei in Oesterreich-Ungarn*. 5 vol. Budapest: Ludwig Aigner (vol. I-IV). Budapest: Martin Bagó & Sohn (vol. V).
- Aigner-Abafi, Ludwig von. 1902. *Johnson [.] ein Hochstapler des XVIII. Jahrhunderts*. Frankfurt a. M.: Druck und Verlag von Mahlau & Waldschmidt.
- Allgemeines Handbuch der Freimaurerei. Zweite völlig umgearbeitete Auflage von Lenning's Encyclopädie der Freimaurerei*. [Herausgegeben von Dr. Hermann Theodor Schletter & Dr. Moritz Zille]. 1863-7. 3 vol. Leipzig: F. A. Brockhaus. - [Herausgegeben vom Verein deutscher Freimaurer]. 1900-1. 2 vol. Leipzig: Max Hesse's Verlag.
- Amadou, Robert. 1980. 'Présentation de l'Oraison Funèbre du baron de Hund'. In *Renaissance Traditionnelle* **43-44**: 161-71.
- Anon. 1785. *Saint-Nicaise oder eine Sammlung merkwürdiger maurerischer Briefe für Freymäurer und die es nicht sind. Aus dem Französischen übersetzt*. - 1786. Zweite Auflage. *Mit berichtigenden Anmerkungen von einer deutschen Hand*.
- Begemann, Dr. Wilhelm. 1906. *Die Tempelherren und die Freimaurer*. Berlin: Ernst Siegfried Mittler und Sohn.
- Begemann, Dr. Wilhelm. 1913. 'Von Hund's Masonic Career'. In *Ars Quatuor Coronatorum* **26**: 66-70.
- Bernheim, Alain (écrivain sous le pseudonyme Henri Amblaine). 1993. 'Masonic Catechisms and Exposures'. In *AQC* **109**: 141-153.
- Bernheim, Alain. 1994. *Les Débuts de la Franc-Maçonnerie à Genève et en Suisse*. Genève: Slatkine.
- Bernheim, Alain. 1996. 'Did early High or "Eccossais" Degrees Originate in France?'. In *Heredom* **5**: 87-113.
- Blum, Jean. 1912. *Starck et la querelle du crypto-catholicisme en Allemagne 1785-1789*. Paris: Alcan.
- Bode, Johann Joachim Christoph. 1781. *Anbefohlnes pflichtmässiges Bedenken über das höchstverehrliche provisorische Cirkulare Sr. Herzogl. Durchl. M.S.O. a Victoria sub dato den 19. Sept. 1780 einen allgemeinen O. Convent betreffend. Abseiten Fr. Christoph. Eq. a Lilio conuallium*. 1777. - c. 1805. In Schröder, F. L. 1805-16.. **22/18**: 1-90.
- Boos, Heinrich. 1894. *Handbuch der Freimaurerei*. Aarau: H. R. Sauerländer & Comp.
- Boos, Henri. 1894. *Manuel de la Franc-Maçonnerie*. Traduit par Alexander Gavard. Berne: Michel & Büchler.
- Dotzauer, Winfried. 1991. *Quellen zur Geschichte der deutschen Freimaurerei im 18. Jahrhundert unter besonderer Berücksichtigung des Systems der Strikten Observanz*. Frankfurt am Main, Bern, New York, Paris: Peter Lang.
- Feddersen, Klaus C. F. 1989. *Constitutionen: Statuten und Ordensregeln der Freimaurer in England, Frankreich, Deutschland und Skandinavien*. Husum: Matthiesen.
- Feddersen, Klaus C. F. 1990. 'Das alte Ordensarchiv der Grossen Landesloge der Freimaurer von Deutschland in Berlin'. In *Forschungsvereinigung Frederik, Quellenkundliche Arbeit* **6**: 129-243.
- Fessler, Ignaz Aurelius. [1803]. 'Die Stricte Observanz'. - 1848. 'Die Stricte Observanz. (Aus Fessler's schriftlichem Nachlass)'. In *Freimaurer-Zeitung* (1847. Redacteur Rud. Rich. Fischer.): 177-84, 185-90, 193-8, 204-8, 213-6, 221-4, 230-2, 237-40, 245-8. Leipzig: Verlag von Heinrich Weinedel.
- Gould, Robert Freke. 1882-7. *The History of Freemasonry*. 6 vol. London: Thomas C. Jack.
- Guilly, René [signant 'Eq. a Latomia Universa' sauf indication contraire]. 1972. ['René Désaguliers']. 'Le Symbolisme du Temple de Salomon dans les quatre premiers grades du Régime Eccossais Rectifié'. In *Renaissance Traditionnelle* **9**:1-12 & **10**: 79-95. - 1977. 'Lettre à un Chevalier de la Cité Sainte'. In *Renaissance Traditionnelle* **30**: 107-9. - 'La double structure administrative et hiérarchique du Régime Eccossais Rectifié en 1778'. In *Renaissance Traditionnelle* **31**: 188-96. - 1978. 'Documents strasbourgeois sur la Stricte Observance'. In *Renaissance Traditionnelle* **34**: 89-128 & **35**: 209-21. - 1982. 'Les Rituels français d'armement, de la Stricte Observance (1775) au Convent de Wilhelmsbad'. In *Renaissance Traditionnelle*. **49**: 1-26, **50**: 101-14, **51**: 189-201. - 1989. ['René Désaguliers' en collaboration avec Roger Dachez]. 'Essai sur la chronologie des rituels du

## LA STRICTE OBSERVANCE

Régime Ecossais Rectifié pour les grades symboliques jusqu'en 1809'. In *Renaissance Traditionnelle* **80**: 286-312 & **81**: 1-56.

Hammermayer, Ludwig. 1980. *Der Wilhelmsbader Freimaurer-Konvent von 1782*. Heidelberg: Verlag Lambert Schneider.

Hoburg, Karl Wilhelm. 1872. 'Beiträge zur Geschichte der G. L. L.'. In *Zirkelcorrespondenz* I: 52-72.

Jacobi, Carl Heinrich Ludwig. 1796. *Kurze Übersicht einer Geschichte der Fr MY und des T OS in Deutschland, insbesondere der zu dem sogenannten System der Stricten Observanz gehörigen Bbr. von dem Jahr 1742, anfangend*. - [Extraits in] Merzdorf 1873: 65-80. - [Autres extraits in] Dotzauer 1991: 53-8, 78-82.

Joly, Alice. 1938. *Un Mystique Lyonnais et les Secrets de la Franc-Maçonnerie*. Macon: Protat Frères, Imprimeurs-Editeurs.

Kervella, André et Lestienne, Philippe. 1998. 'Un haut-grade templier dans les milieux jacobites en 1750: l'Ordre Sublime des Chevaliers Elus aux sources de la Stricte Observance'. In *Renaissance Traditionnelle* **112**: 229-266

[Kessler von Sprengseisen, Christian Friedrich]. 1776. Traduction d'un discours lû en langue allemande à l'occasion des Exsèques celebres a l'Honneur de feu Sa Grandeur Révérendissime Le très Révérend, très Noble, et très Vaillant Seigneur, le Fr. Charles de l'Epée, Chev. Prof. du St. O. des T: de .J. Grand Maitre Provincial de la V<sup>e</sup> et VII<sup>e</sup> Prov: Gouverneur de la II<sup>e</sup> et III<sup>e</sup> et Administrateur de la VIII<sup>e</sup> Prov. Grand Tresorier, et Visiteur General du St O. par Le très Révérend Fr a Spinâ Procureur Général du Grand Prieuré d'Allemagne, de la VIII Prov. d'au Danube le Poo, Commandeur de Breyberg, dans la Commanderie Capitulaire de Rothemberg en Franconie. - In Amadou 1980, 173-190.

[Kessler von Sprengseisen, Christian Friedrich]. 1786. *Anti-Saint-Nicaise. Ein Turnier im XVIII. Jahrhundert gehalten von zwey T v H v als etwas für Freymaurer und die es nicht sind*. Leipzig: bey Friedrich Gotthold Jacobäer. (Les dernières pages, qui établissent l'arbre généalogique de la famille von Hund und Alten-Grotkau, sont reproduites non paginées en fac-similé et en traduction française à la suite d'Amadou 1980).

[Kessler von Sprengseisen, Christian Friedrich]. 1786. *Archidemides oder des Anti-Saint-Nicaise zweyter Theil*. Leipzig: bey Friedrich Gotthold Jacobäer. [Vorrede (I.) - XCII. Suivi par *Wichtige Briefe und andere Dokumente mit Anmerkungen zur Bestätigung der Wahrheiten in dem Anti St. Nicaise* comprenant dix-sept lettres écrites en 1767-68: une de Mylius, cinq de Schubart, deux de von Hund, quatre de Prangen, six de Starck (quatre à von Hund et deux à von Raven), et deux adressées à l'auteur par Schubart et von Raven en 1786].

[Kessler von Sprengseisen, Christian Friedrich]. 1787. *Scala algebraica oeconomica oder des Anti-Saint-Nicaise 3. und letzter Theil*. Leipzig: bey Friedrich Gotthold Jacobäer.

Kessler von Sprengseisen, Christian Friedrich. 1788. *Abgenöthigte Forsetzung des Anti-Saint-Nicaise als eine Beleuchtung des von dem Herrn Oberhofprediger, Consistorialrath und Definitor D. Stark herausgegebenen Krypto-Katholicismus in sofern er die Strikte Observanz, ihre verehrungswürdigste Obere und mich anzugreifen für gut gehalten hat*. Leipzig: Friedrich Gotthold Jacobäer.

Kloss, Dr. Georg. 1842. *Annalen der Loge zur Einigkeit*. Frankfurt am Main. - 1972. Photomechanischer Nachdruck. Graz: Akademische Druck- u. Verlagsanstalt.

Lavater, Diethelm. 1994. *Von der alten zur neuen Freimaurerei. Briefwechsel und Logenreden von Diethelm Lavater nach 1800, mit der Biographie D. Lavaters von Heinrich Meier*, herausgegeben und eingeleitet von Werner G. Zimmermann. Zur 150-Jahr-Feier der Schweizerischen Grossloge Alpina, im Auftrag der Modestia cum Libertate. Zürich.

Le Forestier, René. 1970. *La Franc-Maçonnerie templière et occultiste aux XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles*. Paris: Aubier.

Lenning, C. 1822-8. *Encyclopädie der Freimaurerei*. 3 vol. Leipzig: F. A. Brockhaus.

Litvine, Jacques. 1997. 'The Strict Observance'. In *Ars Quatuor Coronatorum* **109**: 19-80.

Malczovich, Ladislav de. 1891-96. 'A Sketch of the earlier history of Masonry in Austria and Hungary'. In *Ars Quatuor Coronatorum* **4-9**.

Maruzzi, Pericle. 1928. 'Notizie e Documenti sui Liberi Muratori in Torino nel secolo XVIII'. In *Bollettino Storico-bibliografico subalpino*. Anno **XXX**: 115-213 & 397-514. Torino.

Maruzzi, Pericle. 1930. 'Notizie e Documenti sui Liberi Muratori in Torino nel secolo XVIII'. In *Bollettino Storico-bibliografico subalpino*. Anno **XXXII**: 33-100 & 241-314. Torino. - Maruzzi 1928 et

## LA STRICTE OBSERVANCE

1930 furent réimprimées sous le titre *La Stretta Osservanza Templare e il Regime Scozzese Rettificato in Italia nel secolo XVIII*. Roma 1990: Atanor [Simoni Nr. 1890].

Merzdorf, Johann Friedrich Ludwig Theodor. 1852. *Geschichte der Freimaurerlogen im Herzogthume Oldenburg*. Schnellpressendruck und Verlag des Br. Berndt.

Merzdorf, Johann Friedrich Ludwig Theodor. 1873. *Maurerische Abhandlungen (Das Clericat und das Schwedische System. - Das Clericat. - Die Einführung des Tempelherrn von Prangen*. [Jacobi 1796]). In *Latomia*, Band 29: 1-80. Leipzig: Verlagsbuchhandlung von J. J. Weber.

Nettelblatt, Freiherr Christian Carl Friedrich Wilhelm von. 1836. *Geschichte Freimaurerischer Systeme in England, Frankreich und Deutschland*. - 1879. Berlin: Ernst Siegfried Mittler & Sohn. - 1984. Unveränderter Neudruck. Vaduz, Liechtenstein: Sändig Reprint Verlag Hans R. Wohlwend.

von Parzynski-Tenrzyn. 1896. *Lebensbeschreibung des General-Feldmarschalls Keith*. Berlin.

Robelin, Roger de. 1993. *Johannesfrimureriet i Sverige under 1700-talet. Die Freimaurerei in Schweden im 18. Jahrhundert*. In *Gold und Himmelblau, Die Freimaurerei, zeitloses Ideal (Turku Regionalmuseum, Ausstellungskatalog 15*. Vorwort von Erik F. Qvist, Grossmeister des Dänischen Freimaurerordens): 29-92. Turku (Finland).

Rudbeck, Johannes. [1930. Edition originale en suédois]. 1931. *Carl Friedrich Eckleff. Der Begründer des schwedischen Freimaurersystems*. Traduction allemande abrégée par Carl Olaf Nordgren, Stockholm. Berlin: Verlag von E. S. Mittler & Sohn.

Runkel, Ferdinand. 1932. *Geschichte der Freimaurerei in Deutschland*. 3 vol. Berlin: Verlag von Reimar Hobbing.

Sachse, Julius F. 1919. *The History of Masonic Knights Templar in Pennsylvania 1797-1919*. Philadelphia.

Schiffmann G. A. 1882. *Die Entstehung der Rittergrade in der Freimaurerei um die Mitte des XVIII. Jahrhunderts*. Leipzig: Verlag von Br. Bruno Zechel. - 1974. Graz: ©Akademische Druck- u. Verlagsanstalt.

Schneider, Herbert. 1979. *Die Freimaurerkorrespondenz*. Quellenkundliche Arbeit Nr. 12 der Freimaurerischen Forschungsgesellschaft Quatuor Coronati e. V. Bayreuth.

Schröder, Friedrich Ludwig. 1803-6. *Materialien zu Zinnendorfs maurerischen Laufbahn und dessen System*. - c. 1990. Quatre réimpressions hors-commerce.

Schröder, Friedrich Ludwig. 1805-6. *Materialien zur Geschichte der Freymaurerey, seit ihrer Wiederherstellung von 1717, bis zum Anfange des neuen Jahrhunderts*. 4 vol. - c. 1990. Quatre réimpressions hors-commerce.

Schröder, Friedrich Ludwig. c. 1805-16. [*Ritual- und Schriftensammlung*]. 26 vol. Rudolfstadt: Geheimdruckerei. Jena: Wesselhöft'sche Geheimdruckerei. - c. 1977. Réimpression hors-commerce. [Voir H. H. Solf. 1980. 'The Origin and Sources of the Schroeder Ritual'. In *Ars Quatuor Coronatorum* 92: 84-5.].

Schröder, Dr. Richard. 1896. *Geschichte der Freimaurerei i. O. Naumburg an der Saale*. Als Manuscript für Bbr. gedruckt. Naumburg an der Saale.

Simoni, Enrico. 1992. *Bibliografia della Massoneria in Italia*. Foggia: Bastogi.

Smyth, Frederick. 1991. *Brethren in Chivalry 1791-1991*. Londres: Lewis Masonic.

Starck, Dr. Johann August. [1788]. *Beleuchtung der letzten Anstrengung des Herrn Kessler v. Sprengseysen seine verehrungswürdigen Oberrn, die Berliner, und sich selbst vor aller Welt zu vertheidigen*. Dessau und Leipzig: (in Commission) bey Karl Franz Köhler.

Steel-Maret [Bouchet, Gervais-Annet & Bocard, Marie-Gabriel, dit Marius]. 1893-6. Archives Secrètes de la Franc-Maçonnerie. Lyon: Imprimerie Bouchard. - 1985. Edition et Introduction par Robert Amadou avec une étude de Jean Saunier. Genève-Paris: Slatkine.

Taute, Reinhold. 1885. 'Johnson und die strikte Observanz'. In *Asträa* [herausgegeben von Robert Fischer] September 1885. Leipzig: Zechel. [1885. Egalement publié en brochure séparée]

Taute, Reinhold. [1909]. *Der Wilhelmsbadener Konvent und der Zusammenbruch der Strikten Observanz. Nach Originalakten und zuverlässigen Quellen dargestellt*. Berlin: Franz Wunder.

Taute, Reinhold. 1914. *Der Freimaurer-Konvent zu Altenberga*. Leipzig: Druck von Bruno Zechel.

Telepneff, Boris. 1928. 'Johann August Starck and his Rite of Spiritual Freemasonry'. In *Ars Quatuor Coronatorum* 41: 238-84.

Thulstrup, Carl Ludvig Henning. 1892. *Meddelanden fran Svenska Stora Landslogens arkiv och bibliotek*. Stockholm. - 1984. *Mitteilungen aus dem Archiv und der Bibliothek der Schwedischen Grossen Landesloge*. [traduction allemande]. Eigenverlag der freimaurerischen Vereinigung zur

## LA STRICTE OBSERVANCE

Erforschung der Ordenslehre zu Flensburg. Im Verbands der Grossen Landesloge der Freimaurer von Deutschland.

### **Revue ou publications maçonniques périodiques - Sigles**

*AQC - Ars Quatuor Coronatorum.* Transactions of the *Quatuor Coronati* Lodge N° 2076 (United Grand Lodge of England).

*Cahiers Verts, Les.* Bulletin intérieur du Grand Prieuré des Gaules.

*Heredom.* The Transactions of the Scottish Rite Society. Washington, D.C. (U.S.A.).

*Renaissance Traditionnelle.* Bulletin intérieur de l'Association *Renaissance Traditionnelle*. Réservé aux membres de l'Ordre. B. P. 277. F 75160 Paris Cedex 04.

*Symbolisme, Le.* Revue bimestrielle. Direction: Marius Lepage.

*Transactions - The Lodge of Research No. CC., Ireland.*

*Travaux de Villard de Honnecourt.* Revue semestrielle de la Loge Nationale de Recherches et d'Etudes Villard de Honnecourt. N° 81 GLNF. Depuis 1980.

*Villard de Honnecourt.* Publication annuelle de la Loge Nationale de Recherches Villard de Honnecourt. N° 81 GLNF. 1965-1978.

## ANNEXE 1

### Extrait de Georges Martin, *Histoire et généalogie de la Maison de la Tour-du-Pin*

« René III de La Tour-du-Pin, comte de La Tour-du-Pin La Charce comte de Bosmont (Thiérache), de Raray et de Monthenault, seigneur de Bezonville (Beauce), vicomte de la Charce, baron des Plantiers et d'Aleyrac, naquit à Ypres, le 30 novembre 1715. Il fut admis parmi les pages de la Grande-Ecurie du Roi et fut nommé capitaine d'infanterie en 1730. Il fut blessé d'un coup de feu à l'attaque de Wissembourg et reçut le commandement du régiment de Bourbon en 1740,<sup>1</sup> mais une terrible blessure qui lui fracassa les deux os de la jambe gauche à la bataille de Lawfeld, le rendit infirme et l'obligea à quitter l'armée en 1748 avec le brevet de brigadier des armées du roi. Il fut nommé chevalier de l'ordre militaire de Saint-Louis. Il partagea dès lors sa vie entre Bosmont et Paris et fut nommé membre du bureau de Laon de la société d'agriculture de la généralité de Soissons en 1761. Il mourut à Paris, le 12 février 1778.

« Il épousa en l'église de Bosmont, le 13 février 1741, Jacqueline-Louise-Charlotte de Chambly, dame de Bosmont, de Ranay, de Connantre, de Monthenault, fille de Charles-François de Chambly, comte de Bosmont et de Ranay, et de Jeanne-Louise le Cognieux de Bezonville. Par cette alliance, elle apporta dans la maison de La Tour-du-Pin, les fiefs de Connantre, de Monthenault, de Ranay, de Chambly, de Bosmont et de Bezonville, notamment. Le contrat de mariage fut signé par le roi qui était le parrain de la mariée. Il stipulait l'obligation de porter le nom de CHAMBLY. Un Chambly avait sauvé la vie du roi Philippe-Auguste à la bataille de Bouvines en 1214. Elle mourut à Reims, dans son hôtel de la rue du Marc, le 28 novembre 1791, à l'âge de soixante-quinze ans. Il ne semble pas qu'elle fut inquiétée pendant la période révolutionnaire. »

## ANNEXE 2

Le tableau suivant permet de comparer les textes des manuscrits de Quimper et de Lyon (Willermoz) décrits précédemment. J'ai relevé les variantes principales du catéchisme inclus pages 63 à 82 de *G.J.G.E., ou Chevalier Kados; connu aussi sous les titres de Chevalier Élu, de Chevalier de l'Aigle-Noir*. (Paris, 1781). Ces variantes, très voisines du texte de Quimper, sont indiquées en notes, précédées du sigle **P**. Les variantes précédées du sigle **N**. sont celles du rituel manuscrit *Le chevalier Elu*, transcrit par Paul Naudon in *Histoire, Rituels et Tuileurs...* (voir note 31).

<sup>1</sup> Cette indication permet d'identifier le Maître de la Loge de Bourbon Infanterie portée sur le Tableau de 1744 avec le comte de La Tour du Pin du manuscrit de Quimper (voir notes 20 et 21).

LA STRICTE OBSERVANCE

QUIMPER [Q.]

LYON [L.]

[f° 6]

Demande Du Cathechisme  
de Lo. S.D.C.E.

- 1 D. Estes vous C. E.!  
R. oui jay ce bonheur.
- 2 D. En Estes vous digne  
R. je fais mes Efforts pour cela <sup>1</sup>
- 3 D. par qui avez vous ete reçu  
R. Par le G. M. <sup>2</sup>
- 4 D. que vous a til fait  
R. il ma armé C..
- 5 D. qu'a til fait de plus  
R. il m a donné le Cordon, L'habit Et les attributs.
- 6 D. a quoi sert le Cordon,  
R. a lier dans [sic] plus intimement dans mon ame Les sentimens de Religion de vertu Et d'honneur <sup>3</sup>
- 7 D. quel Est le principal devoir dun C. E.  
R. les observations des Statuts de Lo. <sup>4</sup>
- 8 D. a quoi vous appliquez vous ?  
R. je travaille a Elever En moi un Edifice digne de mes f.
- 9 D. quel profit avez vous fait !  
R. Je connois Lechelle mysterieuse
- 10 D. Quest ce qui la compose ?  
R. deux montans Et sept Echellons
- 11 D. que signifie les deux montans,  
R. oheb Eloah <sup>5</sup> cest adire amour de dieu. oheb Ker abah, amour du prochain
- 12 D. que signifient les Echellons  
R. les vertus que je dois professer
- 13 D. quelle est la premiere !  
R. tsedahkad pratique des oeuvres de misericorde <sup>6</sup>
- 14 D. Quelle Est la seconde  
R. Kurlaban, <sup>7</sup> Candeur
- 15 D. Quel Est le 3me.  
R. Mothek, douceur de Caractere.
- 16 D. quel est la quatrieme  
R. Emmunah, amour de la verité
- 17 D. quel est le cinquième !  
R. hamal pyhiah avancement Dans la pratique du bien.

[f° 1]

Grade de grand Inspecteur et grand Elu,  
Dernier de La Maçonnerie  
25. Juillet 1761.

[f° 2]

Grand Elû

- 1 D. Etes vous chevalier ?  
R. ouy Je le suis
- 2 D. Comment vous appelés vous ?  
R. le chevalier Kados.
- 3 D. Par qui avés vous ete recû ?  
R. par un digne grand maitre.
- 4 D. que vous a-t'il fait ?  
R. il m'a crée chevalier.
- 5 D. qu'a t'il fait de plus ?  
R. il m'a donné l'habit, le cordon et les attributs.
- 6 D. a quoy sert le cordon ?  
R. a lier plus intimement dans mon ame les sentimens de religion, d'honneur et de vertu.
- 7 D. a quoy vous appliqués vous ?  
R. Je travaille de toutes mes forces a elever en moy un edifice digne de mes freres.
- 8 D. quel profit avés vous fait ?  
R. Je connois l'échelle misterieuse
- 9 D. quest-ce qui la compose ?  
R. Deux montans et sept echelons
- 10 D. quels sont les deux montans ?  
R. oleb, eloah oleb Keerabah  
lamour de Dieu Lamour du prochain
- 11 D. quels sont les echellons ?  
R. les vertus que Je dois professer [f° 3]
- 12 D. quel est le 1.  
R. Tsed ha kadh, ou la pratique des oeuvres de misericorde.
- 13 D. le 2e  
R. Churlabah, ou la candeur qui regne dans toutes nos actions.
- 14 D. le 3e  
R. Mothek, ou la douceur du caractere dont les freres ne doivent jamais s'eloigner.
- 15 D. le 4e  
R. Emmunah, ou la verité qui doit regler tous les discours.
- 16 D. le 5e  
R. hsamah schials, ou l'avancement dans la pratique des cieux.

## LA STRICTE OBSERVANCE

### QUIMPER [Q.]

- 18 D. Quel Est le sixieme !  
R. sabal patience dans les adversitez
- 19 D. quel est le septieme  
R. Choemal, Binah, tabunah, prudence pour garder le secret
- 20 D. ou avez vous cueilli le fruit de vostre Election<sup>8</sup>  
R. dans une grote profonde Et dans le silence de la nuit.
- 21 D. quels En Etoient les temoins  
R. une Lampe Et une fontaine
- 22 D. quavez vous fait !  
R. je me suis acquitté de ma commission
- 23 D. Comment avez vous Eté introduit En Ch.  
R. par sept grands coups. [f° 7]
- 24 D. que signifient 7 ces<sup>9</sup> grands coups.  
R. les 7 années qui furent Employez a la perfection du temple<sup>10</sup> : dont six pour sa construction Et la septieme pour la dedicace.
- 25 D. Comment Estes vous Entré en ch.  
R. En criant N. N. N. nekabach<sup>11</sup>
- 26 D. que vous a ton repondu.  
R. V. V. V.<sup>12</sup>
- 27 D. Que portiez vous  
R. La tete du T<sup>13</sup>
- 28 D. Comment sappeloit il  
R. abiram<sup>14</sup>
- 29 D. quelle Etoit Sa profession  
R. Compagnon
- 30 D. Quel Est ce grade  
R. Le Second de Lart R.
- 31 D. quen avez vous fait  
R. En mapprochant du trone je lai mis sur Lautel Et lui ai donné trois coup de poignards.<sup>15</sup>
- 32 D. Comment put il se resoudre a commettre un si grand Crime<sup>16</sup>  
R. par orgueil Et par avarice

### LYON [L.]

- 17 D. le 6e  
R. Sabal, ou la patience dans l'adversité en faisant reflection quelle nous vient de la main du tout puissans.
- 18 D. le 7e  
R. Choemal binah tabunah, ou la prudence pour garder le secret qui nous a été confié.
- 19 D. ou avés vous recû le fruit de votre election ?  
R. dans une grotte profonde et pendant le silence de la nuit.
- 20 D. quels en etoient les temoins ?  
R. une lampe et une fontaine.
- 21 D. qu'avés vous fait  
R. Je me suis acquitté de ma commission.
- 22 D. que fit Salomon pour recompenser ceux qui l'avoient suivi fidellement ? [cf Q. 33-35]  
R. il les etablit surintendants des 153590 ouvriers qui furent employés pour achever le batiment.
- 23 D. combien y avoit-il de maitres ?  
R. 3 5 9 3.
- 24 D. combien de compagnons ?  
R. 79997.
- 25 D. combien d'apprentifs ?  
R. 70000.
- 26 D. comment se nommait le traître ?  
R. Abiram.
- 27 D. qu'étoit-il ?  
R. compagnon.
- 28 D. quel est ce grade ?  
R. le 2e de L'art.
- 29 D. comment put-il se resoudre a commettre un si grand crime ?  
R. par l'orgueil et par l'avarice

QUIMPER [Q.]

LYON [L.]

- 33 D. Que fit Salomon pour recompenser ceux qui lavoient servi si fidelement [*cf L. 22-25*]  
R. Il leur donna La surintendance sur les 3593 maitres qui avoient la Direction des 149997 ouvriers qui furent Employez pour continuer louvrage
- 34 D. Combien y avoit il d'apprentifs  
R. 70000
- 35 D. Combien y avoit il de Compagnons.  
R. 79997.<sup>17</sup>
- 36 D. quavez vous vû En Entrant En ch.  
R. 7 Grandes Lumieres <sup>18</sup>
- 37 D. Que signifient Elles  
R. Les 7 M. El. Envoyez par Salomon a la Recherche du T.
- 38 D. Que firent ils quand le temple fut fini,  
R. Ils se soutinrent dune maniere Exemplaire parmi les juifs.<sup>19</sup>
- 39 D. Comment les appeloit on,  
R. Pharas En hebreux Pahul Kal <sup>20</sup>
- 40 D. Que signifie ce nom,  
R. Separez.
- 41 D. Comment Etoient ils separez  
R. Par leur Sainteté de vie Et leur charité sans borne pour le prochain.<sup>21</sup>
- 42 D. Lorsquon Leur demandoit ce quils pretendoient faire pendant tout le cours De leur vie, que repondoient ils [*cf L. 38*]  
R. avarecha, Et hadonaj Becol Geth Tamid te hillatho vephi.<sup>22</sup>
- 43 D. Que veut dire cette reponse [*cf L. 39*]  
R. je benirai le seigneur En tout tems et jaurai toujours se [*sic*] louanges <sup>23</sup> dans ma bouche.
- 44 D. y adjoutoient ils autre chose. [*cf L. 40*]  
R. oui Beahavah, Ebjon hani <sup>24</sup>
- 45 D. Que vouloient ils dire par la [*cf L. 41*]  
R. quils traiteroient toujours les pauvres Et ceux quils veroient dans Les souffrances comme leurs bons amis Et quils ne negligeroient rien pour les secourir.[*f° 8*]
- 46 D. Ne Seloignerentils pas dans la suite Des obligations quils avoient contractées.<sup>25</sup>  
R. Peu a peu ils negligerent leurs anciennes, insensiblement ils oublierent tous leurs devoirs,<sup>26</sup> lorgueil Et lavarice Leurs servirent de guide Et ils se contenterent de conserver un Exterieur austere Et sous le masque de
- 30 D. que firent les ouvriers après que le temple fut achevé ?  
R. plusieurs se mirent sous un même chef et travaillerent a la reformations de leurs moeurs et a elever en eux un edifice spirituel, ils se rendirent recommandables par leur charité.
- 31 D. comment les nommoit-on ?  
R. Kados.
- 32 D. que signifie cela ?  
R. separé.
- 33 D. comment etoient-ils separés ?  
R. par leur st<sup>e</sup>. vie.
- 34 D. Se Soutirent-ils longtemps ?  
R. Non, peu de temps après ils oublierent leurs obligation negligerent leur devoir, l'orgueil, l'avarice reglerent leur demarches et ils se contenterent de garder en dehors l'hypocrisie.

QUIMPER [Q.]

LYON [L.]

- Lhipocrisie ils se soutinrent tres longtems.<sup>27</sup>
- 47 D. Comment se peutil donc faire que lordre soit parvenu a nous dans toute sa pureté ? [cf L. 36]  
R. Plusieurs dentre Eux observateurs de la loi quils setoient imposée a juste titre se separerent Et furent a juste titre appelez Kadhosch qui signifie Saint. Ils connus [sic] sous le nom desséens,<sup>28</sup> joseph dans son histoire, philon juif Et Eusebe de Cesarée En font des Eloges Et jamais aucun Ecrivain n'en a dit de mal.
- 48 D. Comment sappelloit le grand maistre qui ordonna a 70 f. de travailler a la version de lecriture sainte  
R. Ptolomee Philadelphie Roi degipte prince des astrologues qui vivoit deux cent quatre vingt<sup>29</sup> ans avant la venue du Messie
- 49 D. Quel Est celui Des G. M. chez les Juifs qui a Eu la plus grande reputation de sainteté  
R. Manahem G. M. des Essens qui vivoit sous herode antipas.
- 50 D. quelle Etoit leur Regle<sup>30</sup>  
R. Ils lisoient un chef ou G. M. qui jouissoit de ce privilege pendant sa vie Et lorsque quelqu'un Etoit trouvé digne dentrer parmi Eux ils sengageoient a trois choses par un serment solennel.
- 51 D. a quoi sengageoient ils.  
R. a la foi Envers dieu a la charité envers le prochain Et a Lobeissance au prince<sup>31</sup>
- 35 D. quel fut le M.e qui s'acquit la plus grande reputation ? [f° 4]  
R. Ptolemée Philadelphie Roy d'Egypte, prince des astrologues qui ordonna a soixante dix freres de faire la version de l'ecriture sainte.
- 36 D. comment les patriarches s'etans éloignés de leur devoir l'ordre a t'il pu se conserver ? [cf Q 47]  
R. plusieurs d'entre eux zelés observateurs de la loy qu'ils s'étoient imposés, se separerent et elevant un grand maitre a vie,
- 52 D. Suivoient ils tous la meme regle.  
R. Non il y En avoit quelques uns qui vivoient dans le siecle mais le plus grand nombre habitoient les possessions quils avoient dans la Scithie La Nitvie,<sup>32</sup> Et La Thebaide qui servit Ensuite de retraite aux Solitaires que nous connaissons sous le nom des peres du desert qui observoient un jeune perpetuel sabstenoient de toute sorte de viandes, n'avoient aucun Commerce avec les femmes, Et netoient occupéz quaux prieres Et au
- [36] [suite] une partie resta dans le siècle, apliqués aux bonnes oeuvres, l'autre partie fut habiter les possessions qu'ils avoient en Syrie, Scithie et Thebaide, les mêmes solitudes ont été dans la suite habitées par les solitaires que nous connoissons sous le nom de peres des deserts,

QUIMPER [Q.]

LYON [L.]

soulagement des pauvres.

- [36] [suite] ils furent nommés Kados, c'est a dire Saints, ils etoient connus sous le nom de Saints. tous les ecrivains Ecclesiastiques ont fait leurs eloges tant Juifs que Chretiens et aucun n'en a jamais dit de mal, leur grand maître le plus renommé etoit Manchem . . .  
mot de passe . . .
- 53 D. Les Esseens y Etant comment Lordre a t il pû passer chez Les Chrétiens.<sup>33</sup> 37 D. les anciens etans Juifs comment a t-il pu se faire que l'ordre soit parmi les chretiens ?  
R. Leur plus grand nombre ayant Embrassé la Religion Chretienne<sup>34</sup> Et voyant quil ny a voit rien dans leur pratique qui fut Conforme aux regles les plus Exactes de levangile<sup>35</sup> communiquerent leurs secrets a plusieurs Chretiens quilz reçurent parmi Eux Et avec lesquels ils ils [sic] sunirent par ce moyen plus intimement, leur bien Etoit en commun, Et ils se excitoient continuellement les uns Et les autres a la pratique des oeuvres de miséricorde.  
R. après la destruction du temple de Jerusalem plusieurs d'entre eux embrasserent le christianisme, voyant qu'il ny avoit rien dans l'ordre qui ne fut conforme aux pratiques les plus exactes de l'évangile, ils communiquerent leurs secrets a plusieurs chetiens en qui ils reconnoissoient les qualités necessaires et des lors ne former qu'une même famille: tous leurs biens etoient en commun. Alexandre Patriarche d'Alexandrie fut le plus grand ornement de l'ordre.
- 38 D. lors qu'on leur demandoit ce qu'ils pretendoient faire pendant le cours de leur vie que repondoient-ils ? [cf Q. 42]  
R. Avarecha Sadonai recolget hlamid Tellila d'ophi
- 39 D. que signifie cela ? [cf Q. 43]  
R. Je beniray le Seigneur en tout tems et Jauray toujours sa louange dans la bouche
- 40 D. ne disoient-ils rien de plus ? [cf Q. 44]  
R. Beha herad ebiou hanny
- 41 D. que signifie cela ? [cf Q. 45]  
R. Jassisteray toujours les pauvres et les regarderay comme mes freres.
- 54 D. quel fut le G. M. qui se distingua le plus Chez les chretiens<sup>36</sup>  
R. St Jean Laumonier qui ayant distribué aux pauvres les biens immenses quil avoit se retira parmi les peres du desert ou il finit ses jours dans la penitence la plus austere.
- 55 D. Lordre se soutint il pendant longtems 42 D. l'ordre se soutint-il long temps ?  
R. jusqu'a Environ lan 700 peu a peu<sup>37</sup> il se degrada Et au commencement du douzieme siecle il Etoit presque inconnu, il setoit cependant conservé chez quelques personnes pieuses, qui setoient fait une loi den suivre Exactlyment les statut, de ce nombre Etoient hugues Paganis, et Godefroi de Saint amour qui sunirent En semble  
R. Jusqu'a la fin du sixieme siecle, ensuite il tomba presque dans l'oubli quoy qu'il y eut toujours des freres zelés qui furent exacts a observer les pratiques et ce ne fut qu'en 1118. qu'on le fit revivre et qu'onze freres s'étans presentés à Garincourt Patriarche de Jerusalem prononcerent leurs voeux enre ses mains.

QUIMPER [Q.]

LYON [L.]

pour le faire revivre Et reformer,<sup>38</sup> ils choisirent 7 Gentilhommes qui pensoient comme Eux Et qui avoient toutes les qualitez requises, ils se presenterent a Garimond patriarche de jerusalem Entre les mains de qui ils sengagerent par un voeu solemnel de [f° 9] pratiquer les oeuvres de misericorde Envers les pauvres Et les pelerins qui venoient de toutes les parties du monde pour visiter les saints lieux Et qui Etoient souvent attaquez Et maltraitez par les infideles<sup>39</sup> Et de Combattre de pied ferme quoique leur nombre fut tres superieur plus de trois fois

- 56 D. combien de tems vecurent ils de la sorte  
 R. dix années ils setoient fait une loi de nadmettre personne parmi Eux cependant Lempressement que laissoient paroistre les plus grands seigneurs de Leurope<sup>40</sup> Et de la frique pour Entrer dans cette milice sainte les força de Ceder aux instances qui leur furent fait et leur regle ayant Eté Confirmée par autorité appostolique au Concile de troye sous le pape honorius second ils recurent Lhabit blanc auquel Eugene trois joignit la croix Rouge
- 57 D. Lordre fit il apres cela de grands progres  
 R. Ils furent si rapides<sup>41</sup> quen 1146 Guillaume de Tyre nous assure quil y avoit plus de 300 chevaliers de maison souveraine ou du premier rang Sans Compter plusieurs milliers Dautres freres outre les servans darmes, qui possedoient des biens immenses, quil ny avoit pas un seul Endroit dans la chretienté ou ils neussent des Etablissemens quils alloient de pairs avec les princes Et les Rois Et quils avoient En propre 9000 maisons
- 58 D. Profiterent ils bien de Leurs Richesses.  
 R. ils les Employerent dabord pour le soulagement Des pauvres pelerins<sup>42</sup> des veuves Et des orphelins on Etoit assuré de recevoir deux Le secours que l'on Leur demandoit
- 59 D. Eurent ils quelque chose de commun avec les chevaliers de Saint Jean de Jerusalem,  
 Rep. Ils sunirent avec Eux dans le tems Des Croisades pour Combattre Lennemi Commun du nom Chretien, bien des f.

## QUIMPER [Q.]

## LYON [L.]

- dans La M. croient que cest de la que  
 Leur L. sont nommées de St Jean, mais  
 cest de St Jean Laumonnier G. M. <sup>43</sup> qui  
 vivoit dans le cinquieme siècle Et qui fut  
 le plus grand ornement de Lordre  
 60 D. Quelle fut donc la cause De Leur  
 Ruine.  
 R. Les tresors immenses quil avoient  
 amassez, Et Leur puissance qui les  
 faisoit aller de pairs avec les tetes  
 couronnées <sup>44</sup> setant Eloigné peu a peu  
 de lobervation de leur regle qui leur  
 recommendoit l'humilité Et la pauvreté,  
 ils se contenterent de faire distribuer a  
 porte chaque jour des aumones aux  
 mandians qui se presentoient sans  
 sembarasser des pauvres honteux dont  
 ils netoient cependant que les  
 oeconomes. <sup>45</sup> Dieu par un decret de sa  
 justice impénétrable a de foibles mortels  
 permit Leur Ruine. <sup>46</sup> ce fut philippe le  
 Bel qui En fut Lauteur, comme ils  
 avoient pris le parti de Boniface huit  
 dans le fameux demelé quil Eut avec le  
 prince, il porta sa vengeance jusques a  
 Determiner leur Extinction parmi leur  
 promesse, quil avoit Exigé de Bertrand  
 de Goult archevesque de Bordeaux quil  
 Eleva sur la chaire De St. Pierre, il lui fit  
 jurer dexterminer cet ordre, le pape  
 ayant fait reflexion sur Linjustice dun  
 pareil procedé traina laffaire En  
 longueur, Philippe impatient prit si bien  
 ses mesures quil les fit tous arreter <sup>47</sup> le  
 meme jour qui fut le 13 octobre 1307 les  
 ordres furent Executez avec ponctualité  
 dans toutes les provinces. ils furent  
 conduits dans diverses prisons, Et le Roi  
 alla lui meme habiter le T. apres avoir  
 fait conduire En prison le G. M. Du  
 Molay, Gui frere Du dauphin De  
 viennois, Perrault Et les grands officiers.  
 61 D. que fit il Ensuite  
 R. Il ordonna quil fussent Exposez aux  
 plus cruels supplices de la Gene, <sup>48</sup>  
 plusieurs martyres de le verité, finirent  
 leurs jours glorieusement, dautres ne  
 pouvant soutenir la violence des  
 tourmens confesserent tout ce qu'on  
 voulut Exiger deux, <sup>49</sup> il y en Eut  
 cependant 74 de ces derniers qui se  
 retracterent Et aimerent mieux souffrir la  
 mort que de conserver leur vie [f° 10]  
 par un mensonge, ils furent brulés a  
 petit feu comme de la pa [sic] hors la  
 porte De St antoine <sup>50</sup>

QUIMPER [Q.]

LYON [L.]

- 62 D. quels Etoient les crimes dont on les accusoit,  
R. quatre principaux, le premier Destre obligé pour Entrer dans lordre De Renier Dieu Et de cracher contre le Crist le deuxieme de se baiser 3 fois dans la reception a la bouche, au nombril Et au cul.<sup>51</sup> le 3eme de nadmettre jamais de femme parmi Eux et cela acause que la sodomie Etoit autorisée et usitée.<sup>52</sup> le 4eme de porter dans les Ch. que tenoient les grands officiers de Lordre une tete argentée ou dorée que chacun deux Etoit obligé Dadorer.
- 63 D. Combien de tems dura Leur proces  
R. Depuis le mois daout 1309 jusquen avril 1311<sup>53</sup> les sentences que les juges rendirent Contre des gens convaincus selon Eux des memes crimes sont une preuve Evidente de leur iniquité, les uns furent absous Et les autres Condamnez a certaine penitence dautres a une prison perpetuelle certains a un tems limité Et dautres enfin a Estre brulez vifs, de ce nombre furent le grand M. du Molay, Guy frere du Dauphin, Perrault Et le grand precepteur,<sup>54</sup> ils soutinrent leur innocence meme dans les flames Exciterent<sup>55</sup> le pape, Et le Roi a comparoistre<sup>56</sup> l'un dans 40 jours Et lautre dans un an, leffet Confirma leur prediction, ils Etoient tres recommandables non seulement par leur naissance mais par leur regularité de vie.<sup>57</sup>
- 64 D. où se cacherent les f. qui ont Conservez Lordre  
R. Dans les montagnes decosse ou ils prirent le nom de leur origine<sup>58</sup> afin destre mieux cachez.
- 65 D. Expliquez moi dou vient que lon admet aujourd hui Des f. qui ne sont pas Catholiques quoique cela paraisse contre lordre Et letablissement<sup>59</sup>  
R. parmi les f. quil y avoit En Ecosse Et En angleterre lors de letablissement du lutherianisme Et du Calvinisme, il y En Eut plusieurs qui Embrasserent les nouvelles oppinions, cependant lamitié fraternelle qui regnoit entre eux nen fut point alterée ils se contenterent de faire des voeux pour quil plût a la divine providence de ramener leurs f. dans le sein de Leglise, Et ce fut a cette occasion quils joignirent aux statuts de ne jamais parler de Religion crainte qui

QUIMPER [Q.]

LYON [L.]

- la dispute ne put les aigrir les uns contre les autres <sup>60</sup>
- 66 D. Comment s'appeloit le G. M. chez les Esseens <sup>61</sup>  
R. a charon Senilton
- 67 D. Comment les deputez  
R. Chorime
- 68 D. Les visiteurs  
R. Saim
- 69 D. Les officiers  
R. Rosaraim <sup>62</sup>
- 70 D. Que signifie Lhabit blanc  
R. La candeur qui doit briller dans toutes mes actions
- 71 D. que signifie la + 43 D. pourquoi portés vous la croix ?  
R. Le signe des premiers chretiens R. pour faire connoitre que je suis chretien.
- 72 D. Pourquoi l'apportez vous Rouge [cf L. 45]  
R. pour me faire souvenir que je ne dois pas rougir de levangile
- 73 D. Pourquoi sur le coeur Et cachée 44 D. Pourquoi sur le coeur ?  
R. Pour me faire Ressouvenir que la foi chretienne doit Estre si profondement gravée dans mon coeur que rien ne doit Estre capable de leffacer Et que je dois me cacher aux profanes R. pour me faire souvenir que la religion chretienne doit etre si profondement gravée dans mon coeur que rien ne doit etre capable de l'effacer [f° 5]
- 74 D. Pourquoi lextremité du Cordon Estil decouvert 45 D. pourquoi rouge ? [cf Q. 72]  
R. afin que mes f. puissent me voir <sup>63</sup> En combattant R. pour me faire souvenir que je ne dois point rougir de l'Evangile. [cf Q. 72]
- 75 D. Pourquoi surmonte telle le P. Et Lepée <sup>64</sup> [f° 11] 46 D. Pourquoi surmonte t-elle le poignard et l'Epée ?  
R. afin de madvertir que lun Et lautre doivent Estre Employéz pour sa Defense. R. afin de m'avertir que l'un et l'autre doivent etre employés pour sa deffence.
- 76 D. sur quoy Est fondé Lordre 47 D. Sur quoy est fondé l'ordre ?  
R. sur une Explication allegorique de tout ce qui sest passé depuis la construction du temple jusqua sa perfection R. Sur l'explication allegorique de tout ce qui sest passé depuis le commencement jusqu'a la perfection du temple.
- 77 D. faites En l'application <sup>65</sup> 48 D. faites en l'application  
R. Le temple materiel que batit Salomon ou devoit habiter La M. D. se rapporte a l'homme qui doit estre le T. du S. E. R. le temple de Jerusalem ou habitoit la majesté divine se rapporte a l'homme qui doit etre le temple du St. esprit.
- 78 D. qui Est Larchitecte qui doit ordonner ledifice comme fit Et.  
R. Cest lame qui Est En nous. [48] R. [suite] Le grand architecte du temple se raporte a notre ame qui doit regler la conduite de toutes nos actions.  
Les compagnons qui l'ayans attaqué luy oterent la vie se raportent aux vices qui nous attaquent et dont nous sommes le
- Les C. a. lun apres lautre Et dont le dernier lui porta le coup mortel sont les vices qui nous attaquent Et dont nous

## LA STRICTE OBSERVANCE

### QUIMPER [Q.]

sommes souvent les victimes En cedant  
aux Efforts quils font pour nous subjuger  
Et qui donnent la mort a nostre ame  
Le soin que prit Salomon pour les faire  
chercher afin quils subissent la juste  
puniton quils avoient merit , Et la  
Constance avec laquelle Les M. E.  
suivirent cette recherche nous doit faire  
connoistre avec quelle Exactitude nous  
devons tout mettre en usage pour  
vaincre Et terrasser les passions qui ont  
reduit notre ame.

Les M. E. ont le bonheur de surprendre  
Le T. a. dans le silence de la nuit dans  
un Endroit Eloigné du tumulte, cest  
aussi dans la solitude que nous devons  
Esperer trouver des remedes a nos  
maux, cest la que nous pourrons penser  
plus librement aux moyens qui sont  
propres pour nous remettre En grace, il  
y avoit dans cette grotte une Lumiere Et  
une fontaine, cest de cette derniere que  
decoulent les graces qui nous sont  
necessaires, Et la premiere nous guide  
dans la route que nous devons tenir.

- 79 D. que devons nous faire lorsque nous  
avons Eu le bonheur de tuer le T.<sup>66</sup> cest  
adire de nous Eloigner du peché  
R. il nous faut suivre le conseil du  
prophete Daniel, qui dit rachettez vos  
pechez par les aumones. cest ce que  
firent premierement Les Plebeiens<sup>67</sup>  
Ensuite les Esseens, cest ce quont fait  
les heureux habitans des deserts de la  
Nitvie,<sup>68</sup> de La Scithie Et de la Thebaide,  
cest ce quont fait dans leur  
commencement; Et Ensuite Nos f. C.  
E.<sup>69</sup>
- 80 D. sur quoi les hommes serontils punis  
ou recompensez<sup>70</sup> au dernier jour  
R. sur les oeuvres de misericorde  
pratiqu es ou neglig es
- 81 D. a quelle heure souvre Le Ch  
R. a Minuit
- 82 D. a quelle heure se ferme til  
R. au point Du jour  
Initium Sapientia Timor Domini

### LYON [L.]

plus souvent vaincus et qui par ce  
moyen donnent la mort a notre ame.

L'exacte recherche que fait faire le Roy  
Salomon pour decouvrir les traitres et  
les punir, nous donne a connoitre avec  
quel soin nous devons tacher de  
terasser le crime qui a donné la mort a  
notre ame.

C'est dans une grotte profonde, et dans  
le silence de la nuit que le traire est  
surpris et mis a mort, c'est aussy dans  
la retraite et le silence que nous  
pouvons trouver remede a nos maux.

Il y avoit dans la grotte une lampe et une  
fontaine la premiere nous guide dans la  
voye que nous devons tenir, et la  
fontaine fait voir que c'est dans les  
larmes que nous devons laver nos  
fautes, et que c'est d'elle que decoulent  
les graces qui nous sont necessaires  
pour sortir de notre etat.

- 49 D. que devons nous faire lorsque nous  
avons tué le traire c'est a dire lorsque  
nous avons quitté le peché ?  
R. nous devons suivre le conseil du  
prophete Daniel qui dit de rachetter un  
peché par les aumones, c'est ce que  
firent les patriarches ensuite les Elus de  
même que les heureux habitans des  
deserts de Scitie, Sirie et Thebaide, cest  
ce qu'on fait nos premiers freres.
- 50 D. Sur quoy les hommes seront-ils  
Jugés au dernier Jour ?  
R. Sur les oeuvres de misericorde  
pratiqu es ou neglig es.
- 51 D. a quelle heure s'ouvre la caverne ?  
R. a minuit
- 52 D. a quelle heure se ferme t'elle ?  
R. au point du Jour

le mot est N.M....Necum adonai.

NOTES

- <sup>1</sup> **P.** : je fais tous mes efforts pour cela.
- <sup>2</sup> **P.** : Par le Très-Puissant Maître. - **N.** : Par le Grand Maître
- <sup>3</sup> **P.** : A lier dans nos ames les sentimens de religion, d'honneur et de verité. - **N.** : A lier dans nos coeurs [...]
- <sup>4</sup> **P.** : L'observation des Statuts de l'Ordre.
- <sup>5</sup> **P.** : Ohel Eloha, Ohel Kerabah. [*Les explications identiques sont données dans une Demande et Réponse séparée suivante*].
- <sup>6</sup> **P.** : Testakades, *d'autres disent* Tsedhakads [...] - **N.** : Testanades [...].
- <sup>7</sup> **P.** : Kohrlaban *d'autres disent* Churlaban, ou la candeur, vertu d'une belle ame, qui la rend propre à recevoir toutes les bonnes impressions.
- <sup>8</sup> **P.** et **N.** : de votre Echelle.
- <sup>9</sup> **P.** : ces sept grands coups.
- <sup>10</sup> **P.** : employées à la construction du Temple de Salomon. - **N.** : à la construction et à la dédicace
- <sup>11</sup> **P.** : D. Qu'avez-vous dit en y entrant. R. J'ai crié *necum*.
- <sup>12</sup> **P.** : Vengeance, vengeance, vengeance.
- <sup>13</sup> **P.** et **N.** : du traître.
- <sup>14</sup> **P.** et **N.** : Abhiram.
- <sup>15</sup> **P.** et **N.** : La R. se termine avec le mot autel. Les huit derniers mots absents.
- <sup>16</sup> **P.** et **N.** : ambition au lieu d'avarice.
- <sup>17</sup> **P.** et **N.** : Les deux dernières D. et R. sont incorporées à la R. précédente.
- <sup>18</sup> **P.** et **N.** : Ici et dans la R. suivante, neuf au lieu de sept.
- <sup>19</sup> **P.** et **N.** : Infidèles au lieu de Juifs.
- <sup>20</sup> **P.** : R. Pharaskal, *d'autres disent* Pas koas, & *d'autres* Paul kal. - **N.** : Paul... Kal... Pharaskal.
- <sup>21</sup> **P.** : pour les pauvres. - **N.** : envers les pauvres.
- <sup>22</sup> **P.** : R. Avrecha adonnay recolgeto thamir tahilal rephi. - **N.** : Nurecha - Adonai, Recolgetho-thamir-tahilal-Rephi.
- <sup>23</sup> **P.** : la Loi. - **N.** : sa loy.
- <sup>24</sup> **P.** : Behahavah Ebin hanny.
- <sup>25</sup> **P.** et **N.** : dans la suite de ce genre de vie ?
- <sup>26</sup> **P.** : anciennes pratiques & leurs devoirs - **N.** : ils negligèrent leurs devoirs.
- <sup>27</sup> **P.** : austere, ne se soutenant que sous le manteau de l'hypocrisie.
- <sup>28</sup> **P.** et **N.** : cette R s'arrête ici, mais **N.** a Essecards.
- <sup>29</sup> **P.** et **N.** : deux cents dix.
- <sup>30</sup> **P.** : régime.
- <sup>31</sup> **P.** et **N.** : La foi envers Dieu, la justice envers les hommes, & l'obéissance envers leurs Princes.
- <sup>32</sup> **P.** : dans la Nigritie, la Scythie. - **N.** : dans la Nitrie, la Scitie.
- <sup>33</sup> **P.** et **N.** : L'Ordre n'étant composé que de Juifs, comment s'est-il pu faire qu'il ait passé [**N.** : comment a-t-il pu passer] chez les Chrétiens?
- <sup>34</sup> **P.** et **N.** : Le plus grand nombre ayant embrassé la Religion Catholique.
- <sup>35</sup> **P.** et **N.** : qui fut contraire à l'Evangile
- <sup>36</sup> **P.** et **N.** : D. Quel fut le Grand Maître Chrétien qui se distingua le plus?
- <sup>37</sup> **P.** : peu après
- <sup>38</sup> **P.** : pour le faire revivre dans toute sa splendeur. - **N.** : pour le faire revivre dans sa splendeur.

## LA STRICTE OBSERVANCE

- 39 **P.** : qui étaient attaqués par les Sarrasins. Ils s'obligèrent de les escorter pour les mettre à l'abri des insultes de ces Infideles &
- 40 **P.** et **N.** : de l'Europe, de l'Asie & de l'Afrique
- 41 **P.** et **N.** : Ils se répandirent tellement
- 42 **P.** et **N.** : des pauvres, des pelerins, des veuves & des orphelins
- 43 **P.** et **N.**: S. Jean L'Aumônier qui vivoit
- 44 **P.** : avec les plus grands Rois. L'orgueil qu'ils en conçurent les ayant peu à peu éloignés. - **N.** : avec les plus grands Roys, les ayant peu à peu éloigné
- 45 **P.** : les Economes, les Administrateurs des biens
- 46 **P.** et **N.** : Dieu permit leur ruine
- 47 **P.** : Bertrand de Goth, devenu Pape, ne se pressoit point d'exécuter les promesses, & traînoit l'affaire en longueuer. Mais Philippe, plein d'une ardeur impatiente, le s fit tous arrêter.
- 48 **P.** : gêne, sans exception d'âge ni de rangs. - **N.** : aux plus cruels supplices.
- 49 **P.** : Plusieurs martyrs de le verité y finirent leurs jours dans des tourments horribles, & nombre confesserent tout ce qu'on voulut exiger d'eux. - **N.** : Plusieurs martyrs de le verité y finirent leurs tourmens glorieusement et nombre confessèrent tout ce qu'on voulut exiger d'eux.
- 50 **P.** : Il y en eut cependant soixante-quatorze qui se retracterent de leur foiblesse, qui ensuite furent brûlés vifs & à petit feu hors la porte Saint-Antoine, espérant que la gradation des flammes les feroit recourir au mensonge pour leur sauver la vie qu'on leur offroit de la part du Roi. - **N.** : qui se retracterent et préférèrent la mort au mensonge qui leur aurait sauvé la vie ; ils furent brûlés à petit feu hors la porte St. Antoine.
- 51 **P.** : au derrière
- 52 **P.** : le troisième, la sodomie; - **N.** : la sodomie leur en tenant lieu.
- 53 **P.** : intercale la D.: Qu'observa-t-on ?
- 54 **P.** : Dauphin du Viennois, & Perault. Ils soutinrent - **N.** : le Grand Maître Môle, Guy & Perrault. Ils soutinrent
- 55 **P.** et **N.** : et citèrent
- 56 **P.** et **N.**: au Tribunal de Dieu
- 57 **P.** : Cette citation eut son effet. Ils étoient recommandables autant par la régularité de leurs moeurs, que par leur naissance illustre. - **N.** : Cette citation eut son effet. Les chevaliers cy-dessus étoient recommandables autant par la naissance que par la régularité de leurs moeurs.
- 58 **P.** : origine Franc-Maçons afin de se mieux cacher.
- 59 **P.** et **N.** : D. Pourquoi admet-on aujourd'hui dans l'Ordre, des Frères qui ne sont point de la Religion Catholique [**N.** : chrétienne], quoique cela paroisse opposé à la regle de leur établissement ?
- 60 **P.** et **N.** : R. Les erreurs s'étant introduites peu-à-peu, il parut contre l'union & la charité des Freres, de ne pas reconnoître tous ceux d'entre eux qui professoient [**N.** : qui faisoient profession de] l'Evangile; & en anéantissant tout esprit de parti, ils se contentèrent de faire des voeux mutuels, pour qu'il plût à Dieu de ramener dans la bonne voie ceux qui s'en étoient écartés.
- 61 **P.** et **N.** : D. Quel nom portoit le Grand-Maître ?
- 62 **P.** et **N.**: [depuis R. 66] R. Il se nommoit ACHARON SCHICTON, son Dèputé EHORIM [**N.**: Chorim] , les Visiteurs SAVIM, & les Officiers ROSANIM.
- 63 **P.** et **N.** : me reconnoître
- 64 **P.** et **N.** : Pourquoi surmonte-t-elle l'épée & le poignard ?
- 65 **P.** et **N.** : R. Sur une explication allégorique de tout ce qui sest passé depuis le commencement de la construction du Temple jusqu'à sa perfection. Ce temple que Salomon bâtit pour y placer le Tabernacle où devoit habiter la Majeté Divine, est le symbole de l'homme qui doit être le Temple du S. Esprit. L'Architecte qui doit ordonner cet édifice, comme fit Hiram, est l'ame qui est en nous : les Compagnons qui l'attaquerent l'un après l'autre, & dont le dernier lui ôta la vie, sont les vices qui nous attaquent, & qui donnent en fin la mort à notre ame : le soin que Salomon prit de les faire chercher pour les faire punir comme ils le méritoient, & la constance avec laquelle les Maîtres -Elus suivirent leurs recherches, doivent nous faire connoître avec quelle exactitude nous devons tout mettre en usage pour vaincre & terrasser les passions qui donnent la mort é notre ame. Les Maîtres -Elus ont eu le bonheur de surprendre le traître Abhiram dans le silence de la nuit, & dans un endroit éloigné du tumulte : cest aussi dans la solitude que nous devons espérer de trouver du remede à nos maux [**N.** a en plus: c'est là que nous pourrons songer plus librement aux moyens propres à nous remettre en

## LA STRICTE OBSERVANCE

grâce.] ; cest de la fontaine qui étoit dans la grotte que découlent toutes les graces, et la lampe nous guide dans la route que nous devons tenir. [suit la D 79]

<sup>66</sup> **P.** et **N.** : le traître

<sup>67</sup> **P.** : ce qui firent d'abord les Pharas kal, - **N.** : ce qui firent d'abord les Paul, Kal, Ph araskal.

<sup>68</sup> **P.** : de Nigritie - **N.** les heureux habitans des Déserts

<sup>69</sup> **P.** : nos Freres Chrétiens. - **N.** : nos frères les Chevaliers.

<sup>70</sup> **P.** et **N.** : seront-ils jugés